
Sur la réception critique du Nouveau Roman français en Égypte

Par Mohamed Sewilam¹

Résumé en français

Il est possible de localiser plusieurs traces de la réception critique du Nouveau Roman français en Égypte, dans un premier moment de nombreuses figures importantes de la littérature et de la critique égyptiennes lui seront favorables. Notre objectif est avant tout de suivre l'itinéraire du Nouveau Roman français durant plus d'une soixantaine d'années, en nous attachant à ses orientations dominantes à chaque période (thématique et esthétique), et aux questions qui renouvellent la création littéraire. Partant de l'esthétique de la réception de Hans Robert-Jauss, nous allons essayer d'étudier comment le Nouveau Roman français a été reçu par les journalistes, les critiques et les universitaires égyptiens.

Dans la présente étude, nous essayerons en premier lieu de donner une réponse aux questions suivantes : quelle fut la réception critique réservée au Nouveau Roman français par les critiques et les essayistes dans les revues et les journaux égyptiens en arabe et en français? Ensuite, nous nous occuperons des traductions arabes de certaines œuvres de Nouveaux Romanciers français. À ces questions et à bien d'autres que nous allons poser au moment opportun, cette étude va essayer d'y répondre.

¹ Professeur-adjoint de littérature comparée au département de français à la Faculté des Lettres de l'Université d'Assiout.

الملخص باللغة العربية

التلقي النقدي للرواية الفرنسية الجديدة في مصر

من الممكن أن نقع على عدد من المحاور التي تحدد علامات التلقي النقدي للرواية الفرنسية الجديدة في مصر. ولكن في البداية، سنواجه بعدد من الشخصيات المهمة في مصر على المستويين الأدبي والنقدي ممن يؤيدون الرواية الجديدة، أو يتحفظون على وجودها. ولذلك، فإن هدفنا الأساس هو تتبع مسار الرواية الفرنسية الجديدة خلال مدة زمنية تصل إلى ستين عاما. وفي الوقت ذاته، سنركز على التوجهات السائدة للرواية الجديدة السائدة في كل فترة، سواء أكانت موضوعيه أم جمالية، كما نغني بالقضايا التي أدت إلى تجدد الإبداع الأدبي في مصر انطلاقا من تصور هانز روبرت يابوس لجماليات التلقي الأدبي. ستحاول هذه الدراسة التعرف على كيفية تلقي الرواية الفرنسية الجديدة في الحقل النقدي المصري: الصحفي، والأكاديمي. كما تحاول هذه الدراسة أيضا الإجابة عن السؤال: ما التلقي النقدي الذي حظيت به الرواية الفرنسية الجديدة في مصر من قبل النقاد والكتاب الصحفيين في المجلات والصحف المصرية العربية والفرانكفونية؟ ويدعو ذلك إلى الاهتمام بالترجمات العربية لبعض أعمال الروايات الفرنسية الجديدة والتي تركت أثارا في إنتاج الكتاب المصريين.

Introduction

L'étude vise avant tout à suivre la réception critique de la néo-avant-garde romanesque française en Égypte durant la deuxième moitié du XXe siècle, nous attachons à ses orientations dominantes à chaque période, et aux débats de presse qui renouvellent la création littéraire en Égypte. Nous tenterons de combler la lacune qui existe autour de la réception critique faite au Nouveau Roman par les critiques littéraires, les étudiants et les professeurs universitaires et enfin les auteurs de l'époque. L'article ne prétend donc pas à l'exhaustivité. La réception critique du Nouveau Roman français en Égypte inaugure des itinéraires et des parcours pluriels, rebelles et opiniâtres. Nous partons du concept

de réception tel qu'on le trouve chez Hans-Robert Jauss (1921-1997)², comme activité liée à la communication littéraire, engageant l'écrivain, l'œuvre et le public cultivé sous le double aspect de la réception et de l'échange d'une part, et de l'apprentissage de l'art par l'expérience artistique même d'autre part. Nous allons tenir compte donc des contributions théoriques de Hans-Robert Jauss sur la fusion des horizons d'attente³, l'étude de cette réception critique est également éclairée par les apports du colloque de Paris⁴, enrichie par l'apprentissage d'une nouvelle lecture, par les priorités narratologiques nouvelles, par la mise en question des notions périmées d'école et de période littéraire. Nous considérons le Nouveau Roman comme un projet, nous suivons les itinéraires de sa diffusion journalistique, remplie de stéréotypes et de dichotomies, et les itinéraires de ses modifications expérimentales où les

² C'est un philosophe et théoricien de la littérature allemande qui est connu pour sa théorie de la réception littéraire. Nous pouvons lire cet important ouvrage en arabe. Rachid Benhedo, *L'esthétique de la réception pour une interprétation d'un texte littéraire*, Le Caire, Le Haut conseil de la traduction, N° 790, 2004.

³ Jauss souligne ainsi que l'accueil des textes est une adaptation active qui modifie leur valeur et leur sens en fonction de notre propre horizon, en tant que lecteurs. Cependant, c'est toujours à partir de notre expérience actuelle que nous essayons de reconstruire toujours les relations entre l'œuvre et ses différents destinataires, malgré l'exigence herméneutique de distinguer toujours l'horizon actuel de celui de l'expérience esthétique révolue. Cette distinction ne doit pas être l'occasion de l'illusion de l'historisme, qui se croit à même de reconstituer et de décrire l'horizon révolu tel qu'il était en réalité. Afin de progresser, il est essentiel que la réflexion herméneutique s'efforce constamment de tirer consciemment les conclusions qui existent entre l'horizon du présent et le texte du passé. Nous ne pouvons que tenter d'aller à sa rencontre, avec les intérêts, la culture-bref l'horizon-qui sont les nôtres. C'est ce que Jauss, après Gadamer, appelle "la fusion des horizons". (Starobinski, in Préface à Hans-Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*. traduit de l'allemand par Claude Maillard ; préface de Jean Starobinski, Éd. Gallimard, Paris, 1978, p. 15.

⁴ Du XIe Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée (Les 20-24 août 1985).

montages mécaniques et les jeux créatifs d'une réception immédiate aboutissent à l'émergence d'un Nouveau Roman en Égypte.

Dans la présente étude, nous essayerons en premier lieu de donner une réponse aux questions suivantes : quel fut l'accueil critique réservé au Nouveau Roman français par les critiques et les essayistes dans les revues et les journaux égyptiens? Ensuite, nous nous occuperons des traductions arabes de certains articles, essais et œuvres de Nouveaux Romanciers français. Le Nouveau Roman français a-t-il laissé des traces indélébiles en Égypte sur la production littéraire des écrivains des années 1970- 2010? Cette étude cherchera à répondre à ces questions et à bien d'autres que nous allons poser au moment convenable.

Toutefois, il convient auparavant de dire quelques mots des conditions politiques, sociales et économiques, qui favorisent, au début des années cinquante, des écritures engagées plutôt que des innovations formelles. On peut déceler dès les années quarante les signes avant-coureurs et de la tendance "réaliste-socialiste"⁵, qui prédomina momentanément la scène littéraire en Égypte dans les années cinquante, et du mouvement moderniste qui marque à la fois un changement d'un intérêt exceptionnel de la sensibilité littéraire, et un défi majeur aux normes et aux conventions littéraires établies. Il faut souligner qu'à partir des années 1939-1945, 1952, 1956 et 1967, à cause des profonds changements survenus dans la situation politique et sociale mondiale et nationale, se produit une remise en question, un déplacement des

⁵ Édouard Al-Kharrât, "Aperçu sur la création romanesque égyptienne moderne ", dans Richard Jacquemond, éd., *La Littérature romanesque égyptienne traduite en français*, Le Caire, Départements d'Arabe et de Français, Université du Caire/Départements de traduction et d'interprétation, Ambassade de France au Caire, 1992, pp. 15-21.

objectifs et intérêts aussi bien chez nos critiques littéraires que chez nos écrivains novateurs avec la parution de quelques revues qui s'ouvrent bien sûr à la culture étrangère⁶. Les années 60 sont secouées par les échos lointains du mouvement néoréaliste occidental en poésie, en littérature, en peinture, et en sculpture. Mais le néoréaliste devait bientôt se montrer sous un jour bien peu réaliste. Cette forme réaliste n'est plus à même d'organiser l'expérience de l'individu assiégé politiquement—dans ces années 1952 et 1960—et existentiellement—après le choc de la défaite de 1967. Ces évènements ont eu des retombées sur la culture, et en particulier la littérature. Ces années—là sont aussi rajeunies par l'acuité de la conscience esthétique, la subtilité expressive et la fusion entre le néoréalisme et l'existentialisme des années 50, ces deux mouvements littéraires deviennent le siège du projet du Nouveau Roman⁷.

1. Le Nouveau Roman français dans la presse égyptienne (articles, revues, romans, ouvrages critiques traduits et mentions)

⁶ Sonallah Ibrahim, "Écrire en Égypte : un témoignage personnel", dans Richard Jacquemond, éd., *La Littérature romanesque égyptienne traduite en français, op-cit.*, pp. 23-32. Voir aussi à ce sujet : Nada Tomiche, "Le roman égyptien après 1973...sa place dans le monde arabe et l'image qui en reçoit l'Occident", *Annales islamologiques*, Tome XV, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1979, pp. 399-419.

⁷ Le néoréalisme est un mouvement idéologico-littéraire d'influence marxiste et léniniste qui met la littérature au service de la visée révolutionnaire. Le néoréalisme égyptien regarde le monde du point de vue des dominés et des victimes du régime impérialiste. Ayant son principal essor dans les années 40-50 conjuguant les impératifs esthétiques de la tradition et l'urgence du message idéologique, cette littérature engagée est une voie de résistance contre les régime autoritaires : Gamal Abdel-Nasser (1918-1970), Anouar Sadate (1918-1981) et Hosni Moubarak (1928-2020). Voir à ce sujet les écrits de Yûsuf Idrîs (1927-1991), Latifa Al-Zayyat (1923-1996), Sonallah Ibrahim (1938-...?), Gamal Al-Ghitany (1945-2015) et bien d'autres écrivains.

Nous allons commencer par esquisser la situation de la presse en Égypte à l'époque qui nous occupe. Les revues, les journaux et les ouvrages critiques ont tout naturellement pour vocation d'informer le public égyptien et arabe cultivé sur l'état et l'évolution du Nouveau Roman français. La réception critique du Nouveau Roman en Égypte emprunte des chemins divergents, énonce différentes perspectives de lectures littéraires et sociologiques manifestées tout un corpus d'articles, d'enquêtes critiques, de rencontres, de témoignages et de traductions. Sa réussite est quantifiable à travers les reflets, les résonances, les réactions et les opinions d'une diffusion assurée par les journaux littéraires, les sections littéraires des revues spécialisées et les essais. L'étude de cette réception est avant tout et d'abord l'analyse et le commentaire d'un dossier de presse⁸. Daniel-Henri Pageaux estime que c'est un travail *"d'analyse et de synthèse, soumis à l'urgence du moment (l'actualité) et à la régularité (le rythme périodique)"*⁹.

Mais de quelle façon les débats littéraires de presse se déroulaient-ils et se diffusaient-ils au niveau international? Comment le public égyptien cultivé qui se trouvait hors de France et d'Occident accompagnait-il ces débats de presse? Comment y participait-il? En recourant à la presse et aux revues, aux journaux, aux entrevues, aux lettres échangées entre les chercheurs égyptiens et les romanciers français, en traduisant les nouvelles, les romans et les ouvrages critiques, en invitant les Nouveaux Romanciers et par conséquent ceux-ci donneront des conférences sur le Nouveau Roman où ils exposeront

⁸ Selon la perspective du traitement énoncé par Joseph Jurt in Daniel-Henri Pageaux, *La littérature générale et comparée*, Éd. Armand Colin, Paris, 1994.

⁹ Daniel-Henri Pageaux, *La littérature générale et comparée, op-cit.*, p. 30.

leur conception des formes narratives nouvelles, en tenant des colloques¹⁰...Il faut rappeler que, dès la deuxième moitié du XXe siècle, les journaux et les revues égyptiens diffusaient des renseignements sur les mouvements avant-gardistes artistiques et littéraires qui émergeaient dans les principales villes d'Europe (Paris et Londres...). Ces renseignements arrivaient, il est vrai, avec des retards parfois considérables.

1. 1. Le Nouveau Roman français et ses premiers critiques égyptiens (1963–1970)

C'est une phase d'ouverture assez tardive et limitée aux débats littéraires de presse. Le romancier et cinéaste Alain Robbe-Grillet (1922–2008) fait son entrée dans l'espace culturel égyptien à la fin des années soixante-trois. Il s'agit du premier romancier novateur présenté au public lettré. Quelle fut la réception critique réservée à Robbe-Grillet par les critiques et les essayistes dans les revues égyptiennes? L'intérêt que l'Égypte témoigne à ce romancier remonte à la fin des années soixante-trois. Au moment où ses écrits sont apparus en Égypte, le romancier a connu un succès considérable, il a reçu de tous les critiques égyptiens des éloges si unanimes sous tous les rapports, qu'on ne peut se défendre d'une légère crainte. Nous nous occuperons des traductions arabes de certaines œuvres de Robbe-Grillet. Ensuite, les Nouveaux Romanciers français ont-ils exercé des influences en Égypte sur la production littéraire de nos écrivains? Maher Fouad

¹⁰ Ce sont peut-être les voyages de Butor, Robbe-Grillet et Simon en Égypte qui offrent à ce sujet un exemple emblématique. En même temps, on ne doit pas oublier, dans le sens inverse, les voyages d'auteurs égyptiens vers l'Europe.

publie, en septembre 1963, un article dans *Al-Majallah*¹¹ sur le Nouveau Roman. L'article s'intitule "Comment mesure-t-on l'inventeur des mesures : Robbe-Grillet évoque la critique et les critiques et la conception du Nouveau Roman"¹². C'est, à ma connaissance, le premier article qui est consacré essentiellement à la conception de Robbe-Grillet du Nouveau Roman. En effet, le critique égyptien ne fait que reproduire un article déjà publié par le théoricien du Nouveau Roman dans *L'Express* du 31 janvier 1956. Robbe-Grillet estime que le critique littéraire juge la production littéraire contemporaine "en se servant des critères qui ne la concernent pas. Ce qui fait que l'artiste a raison d'être mécontent de la critique". Et de plaider également pour une renaissance du réalisme en littérature. Il manifeste ici un véritable intérêt pour la grande place qu'occupent "les descriptions dans ce qu'il est convenu d'appeler le Nouveau Roman"¹³. Puis il ajoute que les compositions "filmiques nouvelles, ce mouvement des images et des sons, se révèlent directement sensibles au spectateur non prévenu ; il semble même que, pour beaucoup, leur pouvoir soit infiniment plus fort que celui de la littérature"¹⁴.

Après Robbe-Grillet, il y a Michel Butor qui occupe une place de choix parmi les Nouveaux Romanciers que l'Égypte a reçus, appréciés

¹¹ *Al-Majallah* (La Revue) est une revue culturelle et littéraire mensuelle fondée en 1957, au Caire, par le journaliste et le ministre de la Culture Fathi Radwan (1911-1988). *Al-Majallah* a paru de 1957 à 1971.

¹² "كيف نقيس خالق المقاييس ، ألان روب جرييه يتحدث عن النقد والنقاد " , *Al-Majallah*, Le Caire, N°81, septembre, 1963, pp. 126-128.

¹³ *Ibid.*, p. 127.

¹⁴ *Ibid.*, p. 128.

et admirés. En novembre 1965, *Al-Fikr Al-Muâsir*¹⁵ consacre un article très élogieux à l'auteur français. Celui-ci est considéré non seulement comme le second Nouveau Romancier le plus connu mais aussi le plus présenté au public égyptien lettré. Du vivant de Butor, beaucoup de critiques égyptiens, à notre connaissance, tenteront de présenter sa vie, son œuvre et ses nouvelles conceptions romanesques au public arabe cultivé. Citons à titre d'exemple Fathi El-Ashry, journaliste¹⁶, auteur, critique littéraire, critique d'art, dramaturge, nouvelliste et traducteur, qui publie dans la revue d'*Al-Fikr Al-Muâsir* un article intéressant sur "Michel Butor et le Nouveau Roman", où il présente un résumé et un commentaire de son dernier livre *6810000 litres d'eau par seconde*, publié en 1966. Le critique littéraire estime que le texte "n'est pas, à proprement parler, un roman, il n'est pas également un livre au sens du terme"¹⁷. Selon El-Ashry, le texte de Butor n'est uniquement que l'image formée par les chutes du Niagara elles-mêmes. Butor donne, d'une manière générale, une idée de ces chutes du Niagara et leur signification pour les autres. Ensuite, le critique littéraire évoque la conception littéraire de Butor sur le Nouveau Roman telle qu'elle était présentée dans son ouvrage théorique *Répertoire I* (1962). Selon Butor, le roman ne se présente pas comme un exposé ou un rapport linéaire,

¹⁵ *Al-Fikr Al-Mu'âsir* (La pensée contemporaine) est une revue trimestrielle culturelle et littéraire fondée en 1965, au Caire par L'Organisation égyptienne générale du livre. Elle n'avait cessé de paraître qu'une seule année, en 1970. Puis elle serait reprise en 2011 sous la direction de Saïd Tawfiq.

¹⁶ Il est journaliste dans *Al Ahram*, fondé en 1876. Le journal est considéré comme le second journal du monde arabe par sa date de création, après *مجلة الوقائع المصرية* (Les événements égyptien) en 1828. En effet, *Al Ahram* est considéré comme l'un des plus grands journaux quotidiens officiels au Caire, il est conservateur, largement diffusé et destiné à tous les niveaux et couches de la société.

¹⁷ ميشيل بوتور والرواية الجديدة *Al-Fikr Al-Muâsir*, N° 9, novembre, 1965, pp. 84-85.

mais comme une recherche ; l'un des aspects du Nouveau Roman français est le constant va-et-vient dans le temps, la juxtaposition d'instantanés, de versions différentes de la même scène, la présence constante des objets, un "*double mouvement de création et gommage*" peuvent déconcerter le lecteur. Le romancier exige aussi que son lecteur soit inventif, créatif et intuitif. Ce lecteur doit participer activement au processus de la création.

L'année suivante, dans le même magazine littéraire et culturel (*Al-Fikr Al-Mu'âsir*), où le même critique, Fathi El-Ashry, publie un autre article très important sur un autre Nouveau Romancier : Robert Pinget (1919-1997). L'article est intitulé "Robert Pinget obtient le prix Fémina"¹⁸. C'est le premier article qui est, à ma connaissance, consacré à Pinget et à son dernier roman *Quelqu'un*. L'auteur de *Graal Filibuste* sera en outre récompensé en 1965 par le Fémina, alors que la première attribution du prix des *Critiques* échoit déjà en 1963 à son roman *L'Inquisiteur*, publié en 1962. Ensuite, le critique littéraire manifeste un véritable intérêt pour sa personnalité, son œuvre et sa conception du Nouveau Roman. Selon El-Ashry, Pinget est considéré comme l'un des plus novateurs et des plus importants romanciers français. Il estime que l'auteur de *Monsieur Songe* (1982) a admiré Eugène Ionesco (1909-1994), également influencé par l'ironie et l'humour de Samuel Beckett (1906-1989) au début de sa carrière. Puis le critique analyse en profondeur son dernier roman *Quelqu'un*, publié en 1965 aux Éditions de Minuit. Il conclut que toute l'œuvre de Pinget présente les problèmes de la création en relation avec les craintes ressenties par une conscience

¹⁸ روبرير بانجيه يفوز فيميننا *Id.*, N° 11, décembre, 1966, pp. 90-92.

malheureuse, que l'auteur inspecte avec à la fois une minutie inquiète et une verve humoristique, le tragique et le comique n'étant alors pas séparables.

Plus important que le premier, le second magazine culturel et littéraire égyptien *Al-Hilâl*¹⁹ qui, entre 1966 et 1996, devient un des intermédiaires et un des témoignages les plus dynamiques de cette réception critique. Le magazine traduit ou adapte des articles de revues françaises²⁰. Tout d'abord, *Al-Hilâl*, dès 1966, publie deux articles traduits sur le Nouveau Roman. Le premier article porte essentiellement sur "Le Nouveau Roman en France"²¹, où Édouard Lop et André Sauvage comparant Sarraute, Robbe-Grillet et Butor. Les deux critiques français s'intéressent beaucoup à ce qui relie Sarraute ou l'oppose aux autres romanciers novateurs (Robbe-Grillet et Butor). Ils disent que le style de Sarraute est difficile ; ses ouvrages se limitent à la description minutieuse d'états psychologiques naissants et aussitôt évanouis. Ils pensent que les partisans du mouvement incarnent l'esprit du mouvement littéraire. Ils estiment aussi que ces trois auteurs ont en effet essayé de renouveler en profondeur les formes romanesques narratives nouvelles en brisant radicalement avec les techniques

¹⁹ *Al-Hilâl* (Le Croissant) est une revue culturelle et littéraire fondée en 1892, au Caire, par le journaliste et écrivain libanais Jurji Zaydân (1861-1914).

²⁰ *Al-Hilâl* a traduit deux articles d'Édouard Lop et André Sauvage. Malheureusement, on n'a mentionné ni le titre original des deux articles ni la revue littéraire française d'où les deux articles traduits ou adaptés sont-ils extraits. Le magazine égyptien se contente seulement de citer les deux auteurs de l'essai. Rien ne permettrait de les deviner sinon la lecture persévérante qui, seule, a pu les identifier et localiser. Le véritable titre original des deux articles s'intitule "Essai sur le nouveau roman", publié dans *La Nouvelle critique*, n^{os} 124, 125 et 126, mars, avril et mai, 1961.

²¹ Édouard Lop et André Sauvage, "الرواية الجديدة في فرنسا" (Le nouveau roman en France), *Al-Hilâl*, Le Caire, n^o6, juin, 1966, pp. 86-91.

classiques de l'intrigue et des protagonistes héritées du XIXe. Ainsi, la notion de héros, l'omniscience de l'écrivain, la cohérence psychologique des personnages et la vraisemblance sont, selon ces trois Nouveaux Romanciers, toutes rejetés. Ils arrivent à conclure que Jules Romains est considéré comme un auteur novateur par rapport à Balzac. Dans le numéro suivant du même magazine, sous le titre "Le Nouveau Roman, le courant de l'inconscient chez Nathalie Sarraute"²². Édouard Lop et André Sauvage font connaître Sarraute et la particularité de son univers romanesque au lecteur égyptien et arabe qui ne les connaissaient pas encore suffisamment. Les deux critiques la représentent comme une adepte de la nouvelle vague. Puis ils parlent de sa vie, de son œuvre et de la spécificité de l'écriture romanesque chez elle. Ils ont tous d'une certaine manière parlé des circonstances politiques et sociales qui ont abouti à la réalisation de son œuvre.

Les débats littéraires de presse sur Robbe-Grillet et sa production littéraire se poursuivent et ne s'arrêtent jamais. Depuis Fathi El-Ashry, Samia Assad²³, Amina Rachid (1938-2021)²⁴, Naïm Attia, et jusqu'à nos jours, le Nouveau Romancier n'est jamais absent de la scène littéraire. Pourtant, son influence va en se rétrécissant et en se limitant à certains départements universitaires, où les chercheurs traitent essentiellement des questions d'ordre cinématographique, thématique et théorique

²² "الرواية الجديدة في فرنسا واللاوعي عند ناتالي ساروت" (Le nouveau roman en France et l'inconscient chez Nathalie Sarraute), *Al-Hilâl*, Le Caire, n°12, décembre, 1966, pp. 85-89.

²³ Professeure de littérature française à l'Université du Caire, critique littéraire et traductrice. Assad a dirigé le département de français pendant quelques années.

²⁴ Professeure de littérature comparée à l'Université du Caire, critique littéraire et traductrice. L'éminente professeure est devenue la future cheffe du département de français entre 1997 et 1998.

comme nous allons le voir. Aussi serait-il injuste, en étudiant l'accueil du Nouveau Roman en Égypte, de ne pas reculer dans le temps pour rappeler, au moins, quelques aspects jusqu'ici négligés de la présence et de la fortune littéraire de Robbe-Grillet en Égypte : celui-ci était aussi connu comme nouvelliste, réalisateur, scénariste et acteur dont le succès retentissait sur les plateaux parisiens. Pour les critiques égyptiens, Robbe-Grillet a été un maître, comme il l'avait été pour des romanciers français.

À la fin de la même année 1966, Fathi El-Ashry, publie dans la revue d'*Al-Fikr Al-Muâsir* deux articles. Le premier est consacré essentiellement à Robbe-Grillet et à son film *Trans Europ Express* (film réalisé par Robbe-Grillet)²⁵. Le film est en noir et blanc. Le critique résume l'histoire du film et insiste sur les éléments novateurs de l'expression cinématographique de l'écrivain. Le passage de Robbe-Grillet par l'expression cinématographique explique cette évolution. *L'Année dernière à Marienbade* (1961) et *L'Immortelle* (1962) sont non seulement des films mais des livres illustrés, des "ciné-romans". La technique cinématographique y est transcrite en termes littéraires. Dans l'imagination créatrice de Robbe-Grillet, comme sans doute dans la sensibilité esthétique du public lettré contemporain, les deux arts s'influencent réciproquement. Puis le critique a présenté Robbe-Grillet comme un auteur talentueux, créateur d'une nouvelle forme romanesque et d'un nouveau style dans le cinéma français. El-Ashry a

²⁵ Al-Fikr Al-Muâsir, N° 21, novembre, 1966, pp. 72-74. فيلم من إخراج ألان روب جرييه قطار أوروبا السريع

également parlé de la vision grilletienne du cinéma réaliste et du cinéma anti-réaliste.

Dans le numéro 22 (daté de décembre 1966) d'*Al-Fikr Al-Mu'âsir*, se trouve un article intitulé *Le procès du Nouveau Roman*²⁶. C'est une enquête critique préparée par Fathi El-Ashry sur le Nouveau Roman et les Nouveaux Romanciers. Dès le début de son article, le critique soulevait quelques questions sur la naissance et les traits spécifiques de ce mouvement littéraire. D'autres questions soulevées comme : qu'est-ce que le Nouveau Roman? Le nouveau roman est-il mort? Puis El-Ashry se demande si le nouveau roman a une signification. Il paraît bien évident que le magazine littéraire a transposé tout ce que René-Marill Albérès (1921-1982)²⁷ avait déjà écrit dans son article intitulé *Le procès du Nouveau Roman*²⁸. Pour enrichir son enquête critique, le critique égyptien a ajouté à cela la réaction de quelques écrivains à cette école nouvelle. Il agrmente son enquête d'un public très divers fait d'étudiants et d'enseignants de français et d'arabe, de journalistes et de critiques. On trouve aussi dans le même article des éloges et des attaques virulentes dirigés contre le Nouveau Roman et les Nouveaux Romanciers.

²⁶ " قضية الرواية الجديدة ، تحقيق نقدي أعدة فتحي العشري " (Le procès du nouveau roman, une enquête critique préparée par Fathi El-Ashry), *Al-Fikr Al-Muâsir*, N°22, décembre, 1966, pp. 99-114.

²⁷ Notons, au passage, que René-Marill Albérès est professeur d'université, critique littéraire, journaliste. Il est devenu le rédacteur en chef des *Nouvelles littéraires*. Il est auteur, préfacier et éditeur scientifique de nombreux livres sur la littérature française du XXe siècle et sur l'histoire de la littérature française tels que *Histoire du roman moderne*, Paris, Albin Michel, 1962, *Métamorphose du roman*, Paris, 1966, *Le Roman d'aujourd'hui*, Paris, 1970...

²⁸ *Les Nouvelles littéraires*, N° 9, 6 juin, 1966.

En fait, *Al-Fikr Al-Muâsir* a présenté deux critiques plus hostiles contre le Nouveau Roman, Naguib Mahfouz (1911-2006)²⁹ et Abdel-Kader Qat³⁰, pour lequel le Nouveau Roman n'est pas un art romanesque au sens propre du terme, estimant qu'il n'y a trouvé aucun plaisir artistique après avoir lu deux romanciers nouveaux : Alain-Robbe Grillet et Sarraute, qu'il a considérés comme les plus grands représentants les plus puissants et les plus originaux de ce projet. Croyant que la lecture de leurs romans n'a aucun intérêt littéraire, c'est une perte du temps pour lui. De son côté, Abdel-Kader Qat estime que ce projet est né dans des conditions tout à fait différentes, voire opposées au contexte égyptien. C'est pour cela qu'il refuse exclusivement que nos écrivains ne soient pas influencés par ces auteurs nouveaux. Car l'époque est au doute, aux interrogations, aux remises en cause radicales ; c'est, pour reprendre un titre célèbre de Sarraute, "*L'ère du soupçon*". Époque de contestation et de crise, cette période est aussi l'occasion d'un renouveau des formes narratives.

Le discours didactique se poursuit avec la publication de l'ouvrage *De la littérature française contemporaine*³¹ de Samia Assad qui paraît, chez L'Organisation égyptienne générale du livre, Le Caire, en 1967. Cette éminente professeure mérite que, dans notre étude, nous nous arrêterons donc un peu sur son rôle d'intermédiaire qui transmet d'idées et de connaissances (littéraires en particulier), elle sera dans ce cas traductrice. Assad retrace dans son ouvrage l'histoire de la littérature

²⁹ Le grand auteur égyptien et arabe a obtenu le prix Nobel de littérature en 1988, est considéré comme le sommet de l'art romanesque arabe du XXe siècle.

³⁰ Professeur de littérature arabe contemporaine à l'Université du Caire.

³¹ في الأدب الفرنسي المعاصر, Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1967, pp. 13-27.

française contemporaine. Elle consacre quelques pages à "La vague du Nouveau Roman français". D'autres pages résument et commentent également *Pour un Nouveau Roman* (1963) de Robbe-Grillet. La critique a passé en revue les cinq articles qui composent l'ouvrage de l'auteur français. Assad affirme que l'auteur de *Les Gommes* (1953) a connu une certaine fortune littéraire non seulement en Égypte mais aussi dans le monde arabe tout entier. C'est parce que l'essentiel de l'œuvre théorique de l'auteur a été réuni par lui sous le titre précité. Il y aurait toute une étude à faire sur la fortune littéraire de *Pour un Nouveau Roman* dans le monde arabe.

Dans la même année 1967, Assad fait paraître encore un autre article dans *Al-Majallah* sur "Le roman nouveau"³². Elle tente de tracer le parcours de ce mouvement qui a traversé la scène littéraire française pendant la décennie qui va de la fin de 1950 jusqu'au début des années 1960. Elle a parlé de la vie de Robbe-Grillet et de ses premiers textes et plus particulièrement *La Jalousie* (1957), *Dans le labyrinthe* (1959), *L'Année dernière à Marienbad* (1961) et *La Maison de rendez-vous* (1965). La critique littéraire fait certaines remarques concernant toute l'école du regard. À ses yeux, cette dénomination est réservée à des romanciers qui entreprennent de renouveler le genre romanesque. Les romanciers français ont condamné les techniques périmées du genre, le vieux réalisme balzacien. Mais elle a mis l'accent surtout sur le fondateur du mouvement et de ses nouvelles conceptions littéraires du roman. Vient ensuite le résumé et le commentaire de *Pour un Nouveau Roman*

³² القصة الجديدة, *Al-Majallah*, Le Caire, N°124, avril, 1967, pp. 97-101.

(1963) de Robbe-Grillet³³. Il semble qu'Assad a présenté un discours essentiellement pédagogique, elle a essayé de bien expliciter toutes les nouveautés du projet et a souligné une forte préoccupation de déchiffrement de quelques stéréotypes de réception, à l'aide de commentaires remarquablement clairvoyants. À mon avis, cette éminente professeure est indéniablement aujourd'hui considérée comme la première médiatrice du Nouveau Roman français en Égypte. Car elle a contribué à la diffusion de ce mouvement littéraire dans toute l'aire arabe.

L'intérêt de la traduction dans l'histoire de la littérature d'Égypte du XXe siècle est très intéressant à connaître. Le texte traduit représente un moyen d'accès normal à des œuvres étrangères. Elle est d'ailleurs devenue un "*moyen d'enrichissement du lecteur par la découverte et la reconnaissance de l'altérité*"³⁴ et de ce fait, le Nouveau Roman français traduit en arabe est une source d'information sur les écrits romanesques et théoriques en France. Quoique Robbe-Grillet se défende d'être un théoricien, il a contribué à tracer la voix au "roman futur" par ses essais critiques, groupés en 1963 sous le titre *Pour un Nouveau Roman*. La traduction complète de cet ouvrage critique en arabe en 1967 sous le titre نحو رواية جديدة par Mustafa Ibrahim³⁵ constitue le premier contact avec la culture arabe. Il a obtenu un succès immédiat dès sa traduction et sa

³³ C'est un recueil de quatre articles qui s'échelonne de 1954 à 1963 au fil desquels Robbe-Grillet présente "À quoi servent les théories", trace "Une voie pour le roman futur", évoque "quelques notions périmées", dessine les traits d'une "anthologie moderne", instaure le parallélisme "Nouveau Roman, homme nouveau", aborde "Temps et description dans le récit d'aujourd'hui", ainsi que le passage "Du réalisme à la réalité".

³⁴ Pierre Brunel et Yves Chevrel, *Précis de littérature comparée*, Paris, PUF, 1989, p. 64.

³⁵ Traducteur et médecin égyptien est né en 1930 et connu, surtout, pour ses traductions d'ouvrages scientifiques.

diffusion en Égypte. Il a été préfacé par le professeur et le grand critique Louis Awad (1915-1990)³⁶. Celui-ci a évoqué l'histoire du roman occidental et de son évolution dès le Moyen-Âge jusqu'au XXe siècle. Le traducteur a parlé de la vie de Robbe-Grillet et de son œuvre. Il a commencé son mot sur la traduction par rendre hommage au grand romancier français qui occupe, selon lui, une place particulière dans le Nouveau Roman. Il estime que l'auteur français compte parmi les écrivains les plus marquants de la deuxième moitié du XXe siècle. Robbe-Grillet poursuit le projet de paver un nouveau chemin pour le Nouveau Roman tel qu'il a été impulsé par Sarraute³⁷.

Ainsi donc, le public arabe cultivé a pu prendre connaissance de ce nouveau mouvement et de son chef de file. La traduction va contribuer à faire de Robbe-Grillet le porte-parole du Nouveau Roman et de ses principes narratifs. Le texte traduit va se fondre dans *"la production littéraire du pays traducteur dans la "culture-cible", il sera toujours, plus ou moins littérature d'importation, pièce rapportée dans le système littéraire qui l'accueille"*³⁸. Pour un Nouveau Roman influencera une partie du roman égyptien et arabe des années 1966-2010 comme nous allons le voir. Il ne fait pas de doute qu'il reste un ouvrage de base pour tous nos auteurs novateurs qui s'en seraient inspirés.

³⁶ Professeur de littérature anglaise à l'Université du Caire, auteur, critique littéraire et traducteur.

³⁷ On sait que celle-ci a déjà publié *L'Ère du soupçon* en 1956. L'ouvrage est le premier livre consacré à la nouvelle conception littéraire du nouveau roman.

³⁸ Daniel-Henri Pageaux, *La littérature générale et comparée, op-cit.*, p. 41.

La revue *Jaleiry*³⁹ a publié une traduction intégrale de trois nouvelles de Robbe-Grillet sous le titre "*Alain Robbe-Grillet : trois visions nouvelles*" non signées. La notion de propriété intellectuelle était pratiquement ignorée à cette époque, il est commun de reprendre des traductions déjà produites pour introduire de légers changements ou encore de publier sans citer le nom du traducteur. Il s'agit bien évidemment de *Le Mannequin*, *Le remplaçant* et *La Direction mauvaise*⁴⁰. Il faut dire que ces trois nouvelles seraient plus tard jointes à d'autres nouvelles sous le titre *Instantanés*. Le choix même, par le traducteur, de ces nouvelles est significatif. Robbe-Grillet restait encore inconnu des lecteurs égyptiens. À vrai dire, les textes n'étaient qu'une sorte d'expérience de laboratoire. Avec la traduction de ces textes, le traducteur va ouvrir cette série de traducteurs désireux de développer l'éducation littéraire chez nos jeunes romanciers novateurs. La confrontation de ces trois textes avec leurs correspondants arabes nous fait voir l'exactitude minutieuse du texte d'arrivée. Le traducteur traduit exactement la pensée et l'âme de Robbe-Grillet. Nous remarquons, en

³⁹ *Jaleiry* (Galerie) est une revue égyptienne d'avant-garde culturelle et littéraire fondée en 1968, au Caire, par un groupe d'intellectuels et d'écrivains novateurs (Édouard Al-Kharrât, Abdel-Hakim Qassem, Gamal Ghitany, ...). Ces auteurs publient dans cette revue des articles pour exprimer leurs idées nouvelles. Celles-ci portent essentiellement sur l'identité perdue, la dignité humaine, la patrie blessée et leur crise après la défaite de 1967. C'est parce que ces auteurs ressentaient leur responsabilité envers la nation.

⁴⁰ قصة ثلاث رؤى، *Jaleiry*, Le Caire, N°1, mai, 1968, pp. 6-16. On peut ajouter que le recueil de nouvelles s'échelonne de 1954 à 1962. Malheureusement, on n'a mentionné ni le titre original de l'ouvrage de Robbe-Grillet ni la revue littéraire française dans laquelle les nouvelles sont-elles tirées et publiées? Le magazine égyptien se contente seulement de citer "*Robbe-Grillet : Trois visions*. Or, après des recherches minutieuses, nous avons trouvé le véritable titre original de la revue dans laquelle Robbe-Grillet a publié ces trois nouvelles "*Trois visions réfléchies*", *La Nouvelle Revue Française*, n° 15, 2ème année, avril, 1954.

effet, à la lecture de la traduction de ces nouvelles, que le texte-cible est identique au texte original.

Dans l'année suivante 1969, Samia Assad consacre un article à "Michel Butor, un des représentants du Nouveau Roman"⁴¹. Elle fait allusion au dernier séjour de Butor en Égypte. Mais elle ne précise pas la date de son séjour. C'est peut-être en 1968 que Butor a effectué un voyage en Égypte. En effet, l'auteur de *Passage de Milan* (1954) a rencontré les intellectuels égyptiens et a fait une conférence sur "Les Mots dans la peinture en Occident"⁴². La critique écrit que Butor appartient, avec Robbe-Grillet, Sarraute et Simon, à un groupe qu'Émile Henriot propose d'appeler "l'École du regard". Il n'y a guère en commun entre Robbe-Grillet, Sarraute, Simon et Butor, que leur refus des formes romanesques traditionnelles : le personnage, l'intrigue linéaire, le temps chronologique, le dialogue, l'analyse psychologique des personnages sont abandonnés, mais sur cette rupture radicale chacun a créé son œuvre personnelle. Ensuite, Assad a également parlé de la vie de Butor, de sa vision du roman et de ses trois premiers romans qui incarnent, selon elle, ses idées sur le roman : *Passage de Milan*, *L'Emploi du temps* (1956) et *La Modification* (1957). L'éminente professeure fait vraiment une analyse compétente de ces trois textes. Une des raisons de son choix est bien sûr la valeur littéraire reconnue de ces textes. Les trois

⁴¹ ميشيل بوتور أحد أقطاب الرواية الجديدة , *Al-Majallah*, Le Caire, N°148, avril, 1969, pp. 36-39.

⁴² Butor constate qu' "Il y a toujours du texte entremêlé dans la peinture : non seulement des mots peuvent être écrits sur le tableau, mais celui-ci apparaît toujours dans une certaine atmosphère de texte : là-dessus, je me suis expliqué dans *Les Mots dans la peinture*. Le langage se faufile partout". "Michel Butor, au travail du texte", entretien avec M. Sicard dans *Le magazine littéraire* N° 110, mars 1976, p. 24. Voir Jean Ricardou, *Le Nouveau Roman suivi de Les raisons de l'ensemble*, Paris, Éditions du Seuil, "Points", 1990 , p. 172.

romans ont également chacun pour centre le mythe d'une ville. Milan, Manchestre et Rome. *La Modification* est tout simplement la nouvelle importance de la réalité conjugale vis-à-vis de l'aventure romanesque. Elle constate enfin que toutes ces tendances du Nouveau Roman vont se retrouver dans les textes précités.

1969 toujours, Maher Fouad publie un article sur Pinget et le Nouveau Roman qui s'intitule "Robert Pinget, un des maîtres du Nouveau Roman en France, le lauréat du prix des Critiques 1963"⁴³. Le traducteur pense que Pinget est un écrivain qui appartient à "l'école du regard". Celui-ci avait commencé sa carrière en écrivant quelques romans. Le dernier roman est *L'Inquisiteur* publié en 1962 pour lequel un an plus tard il voit ce roman consacré par le prix des *Critiques*. Le critique estime que le Nouveau Roman est un mouvement littéraire que venait de connaître la France. Il atteint son apogée au cours des années cinquante-soixante du siècle passé. Il forme un ensemble beaucoup plus disparate. Le mouvement est reconnu comme un mouvement international. C'est pourquoi presque tous les auteurs novateurs ont été récompensés par des prix nationaux et internationaux⁴⁴. Fouad a traduit une nouvelle qui s'intitule *L'énigme*

⁴³ Robert Pinget, "الغز الأنسة دونو" (*L'énigme de mademoiselle Donneau*, nouvelle traduite par Maher Fouad, in *Al-Majallah*, Le Caire, N°146, février, 1969, pp. 68-76.

⁴⁴ Le traducteur n'oublie pas de parler du prix des *Critiques* qui est attribué à Robbe-Grillet pour *Le Voyeur* (1955). Deux ans plus tard Butor reçoit le prix Renaudot pour *La Modification*. L'année suivante, Simon obtient le prix de *L'Express* pour *La Route des Flandres* (1960). En 1961, le prix *International des Éditeurs* consacre ensemble les œuvres de Beckett. Comme on le voit, seule Marguerite Duras ne s'est vue attribuer aucun prix au cours de ces deux décennies. Cela signifie que le mouvement est reconnu internationalement par les institutions littéraires. *Al-Majallah*, *op-cit.*, pp. 68-76.

de *mademoiselle Donneau*⁴⁵. Il est à remarquer que le traducteur n'a fait que traduire la nouvelle en style vraiment littéraire. Fouad a complètement saisi le style et la pensée de Robbe-Grillet, il a réussi à le faire comprendre à son lecteur égyptien en adoptant la forme la plus convenable, parce que la plus efficace. Nous entendons par-là que les idées et les images exprimées sont assimilables par le lecteur avec un maximum de rendement et un minimum d'effort. Le traducteur est intermédiaire, un médiateur entre la langue et la culture. Sa mission est celle d'interprète, de truchement, de passeur. Mais il ne peut omettre entièrement son origine étrangère.

1. 2. Quelques articles et ouvrages substantiels (1970–1990)

Un départ assez prometteur de la réception du Nouveau Roman qui suit de près la révélation et la traduction d'ouvrages et d'articles capitaux. En 1971, Naïm Attia publie un article intitulé "La conception du temps dans le roman moderne"⁴⁶, où il traite d'une façon générale la question du temps. En fait, le thème du temps constitue un thème d'une importance capitale dans la structuration du récit moderne au XXe siècle. Depuis Marcel Proust (1871–1922), à titre d'exemple, le narrateur d'*À la recherche du temps perdu* (1913) reconstitue le passé ; le présent indéterminé où il est situé comme le terme absolu de la totalité de son expérience vécue. Depuis Albert Camus (1913–1960), depuis Beckett, la technique du retour en arrière, la rupture de la chronologie, semblent en effet à la base de l'organisation même du récit. Le Nouveau

⁴⁵ Il est fort probable que le texte est publié dans *Entre Fantoine et Agapa* (1951). Dans ce recueil de nouvelles, Pinget met en place les décors qu'on retrouve tout au long de son œuvre.

⁴⁶ "دلالة الزمن في الرواية الحديثة", *Al-Majallah*, Le Caire, N°170, février, 1971, pp. 19-26.

Roman, au contraire, met en scène, le plus souvent, des structures mentales privées de temps. Le temps ne raconte nouveau pas un événement passé, mais il raconte une réalité particulière qui se passe devant nous.

Cette même année 1971, انفعالات (Tropismes) (1938) de Sarraute ont été traduits en arabe par Fathi El-Ashry. Celui-ci est le premier du roman une étude pénétrante. Ce deuxième ouvrage d'initiation se considère d'ailleurs comme une autre source d'information sur le Nouveau Roman en Égypte. Le traducteur présente ensuite Sarraute comme une des pionnières de la nouvelle vague. Il n'oublie pas de mentionner également les grands auteurs qui ont exercé des influences sur ses écrits⁴⁷. El-Ashry estime que Sarraute suit de près le parcours de Virginia Woolf (1882-1941)⁴⁸.

Il passe ensuite à une description détaillée du livre, qui est instructive pour le public arabe. Il préfigure pour ainsi dire une des tendances de l'opinion moderne. À vrai dire, *Tropismes* n'était qu'une sorte d'expérience de laboratoire. Le livre a été le premier texte de Sarraute à attirer l'attention du traducteur égyptien. La presse égyptienne en a déjà parlé dans les articles avant de l'avoir traduite. Les critiques ont souvent évoqué son style nouveau et difficile, sa forme nouvelle, le comportement de ses personnages. El-Ashry s'intéresse beaucoup à ce qui relie Sarraute ou l'oppose à Robbe-Grillet et Butor. Il pense que ce qui distingue la tentative de Robbe-Grillet de celle de Butor, ce n'est

⁴⁷ Citons entre autres auteurs : Dostoïevski (1821-1881), Proust, Sartre, Franz Kafka, Camus et James Joyce.

⁴⁸ Nathalie Sarraute, انفعالات (Tropismes), traduit de l'arabe et présenté par Fathi El-Ashry ; révision de Elia Hakim, Le Caire, L'Organisation égyptienne pour la publication et la diffusion, 1971.

pas seulement la contradiction entre le subjectif et l'objectif ; car partant de la conscience, Butor récupère bien les objets. Avec *Tropismes* de Sarraute naît une nouvelle forme romanesque qui trouve sa pleine expression dans les années 1950 en France. À partir d'œuvres au départ isolées et de tentatives spontanées se crée une vision du monde fondée sur un refus commun, celui des formes romanesques traditionnelles. Le critique attire l'attention du lecteur arabe sur le style nouveau de Sarraute qui peut susciter l'intérêt des jeunes auteurs débutants. On remarque qu'El-Ashry a admirablement transposé avec fidélité la prose sarrautienne et surtout l'âme de l'autrice. Il était très soucieux de l'exactitude des termes équivalents.

L'année suivante 1972, Samia Assad, publie un long article sur "Le roman français contemporain". Cet article fait époque, car il contient pour la première fois en arabe un résumé et une critique de plusieurs romans français très célèbres du XXe siècle. L'autrice de l'article retrace l'histoire du genre et de sa progression au cours du XXe siècle. Du roman existentialiste au Nouveau Roman, en passant par le roman absurde et le roman psychologique. En effet, la médiatrice a passé en revue les principales tendances du roman contemporain, l'histoire des thèmes et des procédés romanesques qui prédominent au XXe siècle. Elle n'oublie pas de parler aussi de l'évolution de la sensibilité et des goûts du public occidental ; elle fait aussi brièvement l'analyse des romans majeurs qui se situent dans ces perspectives d'ensemble : *À la recherche du temps perdu* de Proust, *Le procès* (1925) de Franz Kafka (1883–1924), *La Nausée* (1938) de Jean-Paul Sartre (1905–1980), *L'Étranger*

(1942) de Camus, *Les Gommages* (1953) de Robbe-Grillet, *La Modification* de Butor...etc⁴⁹.

Après une pause de quatre ans et dans un autre numéro de la même revue koweïtienne, sous le titre "Nathalie Sarraute"⁵⁰, Samia Assad parle d'une façon ample de la vie familiale très agitée de la romancière. Pour elle, Sarraute est reconnue comme la doyenne du Nouveau Roman. La critique a résumé et analysé ensuite les aspects très spécifiques de ses premiers textes. D'abord, elle commence par présenter l'ouvrage théorique "*L'ère du soupçon*", où Sarraute a jeté les bases de réflexions théoriques sur l'art du roman⁵¹. En effet, la critique littéraire tente de faire connaître au lecteur arabe cultivé un ouvrage qui s'impose comme le texte initiateur et fondateur de ce mouvement littéraire. L'ouvrage va servir souvent de livre de base à des générations d'auteurs arabes. Les efforts d'interprétation de Sarraute véhiculent une vision très proche de celle de Robbe-Grillet dans *Pour un Nouveau Roman*. Assad termine son article élogieux en invitant le lecteur arabe à lire *Vous les entendez* (1972). De son côté, le lecteur doit lever les masques et de rechercher, par lui-même, l'objet essentiel et précieux dont l'auteure nous a parlé le plus souvent. Assad a donc le mérite d'avoir développé l'éducation littéraire dans le monde arabe tout en contribuant à la formation d'une élite de romanciers et de lecteurs.

⁴⁹ الرواية الفرنسية المعاصرة, *Alam Al-Fikr* (Le monde de la pensée), Le Koweit, n° 3, octobre, 1972, pp. 113-166.

⁵⁰ ناتالي ساروت, *Alam Al-Fikr*, Le Koweit, n°1, octobre, 1976, pp. 231-276.

⁵¹ Il s'agit bien de *L'Ère du soupçon* (1956), *Tropismes* (1939), *Portrait d'un inconnu* (1948), *Marte eau* (1953), *Les Fruits d'or* (1963), *Le Planétarium* (1959) et *Entre la vie et la mort* (1968).

Le magazine *Al-Hilâl* diffuse en 1976 l'article le plus polémique et le plus acharné contre le Nouveau Roman. Sous le titre "L'anti-roman ou la vague du Nouveau Roman"⁵², Salah Adas tente de faire la lumière sur cette vague et les innovations qu'elle a introduites dans les formes narratives romanesques. Il fait observer que le mouvement littéraire fait suite au roman existentialiste de Sartre sans nous rappeler que le renouvellement du roman occidental avait déjà commencé avec James Joyce (1882-1940). Son roman *Ulysse* est vite apparu comme un renouvellement total du genre romanesque. Car Joyce a utilisé pour la première fois le monologue intérieur. Selon Adas, l'antiroman était par ailleurs le produit d'une société qui avait déjà connu une crise de civilisation après deux grandes guerres mondiales ensanglantées, alors que notre société n'avait vécu ce drame. Ensuite le critique a essayé de comparer entre les aspects différents entre le roman traditionnel et le Nouveau Roman. Enfin il a présenté deux grands représentants de cette vague : Robbe-Grillet et Sarraute, tout en analysant brièvement leurs premiers textes. Dans la conclusion de son article, Adas constate que "*toute production philosophique ou littéraire qui ne convient pas à nos circonstances et à nos valeurs sociales semble étrange et répugnante à nos goûts. C'est pourquoi la vague du Nouveau Roman n'a pas vraiment trouvé de public chez nous*"⁵³.

Samia Assad, en 1977, publie encore une fois un autre article sur Butor. Elle le considère comme l'un des précurseurs du Nouveau Roman en France. La critique a d'une certaine manière évoqué sa vie,

⁵² Salah Adas, "اللا رواية موجة الرواية الجديدة" (L'anti-roman ou la vague du nouveau roman)", *Al-Hilâl*, Le Caire, n°4, avril, 1976, pp. 116-119.

⁵³ *Ibid.*, p.119.

sa vision du roman. Elle a parlé brièvement de ses trois premiers romans. Il s'agit de *Passage de Milan*, de *L'Emploi du temps* et de *La Modification*. Il me semble fort bien que l'article ait recopié ce que la professeure avait déjà dit sur Butor, sur sa vision littéraire du Nouveau Roman et ses trois premiers romans les plus connus par le lecteur égyptien dans un article déjà publié en 1969⁵⁴. Sa méthode d'analyse n'a pas dépassé le stade des résumés rapides de ces trois textes tout en commentant les événements importants⁵⁵.

Dans le numéro 3 (daté de mars 1977) d'*Al-Hilâl*, se trouve un article intitulé *Le Nouveau Roman en France*⁵⁶ où l'éminent professeur Taher Mekki (1924-2017)⁵⁷ résume et commente l'ouvrage de John Gould Fletcher (1886-1950)⁵⁸ *New trends in liter* (Nouvelles tendances de la littérature). Il semble bien que Mekki s'ingénie ainsi à injecter du sang nouveau dans notre Nouveau Roman. Le professeur écrit que Fletcher estime que le cinéma, le théâtre et le roman sont non seulement actifs en France, mais ils y sont bien concentrés et représentés. C'est véritablement la France qui a vu naître tant de mouvements artistiques et se développer le roman. Le poète américain ajoute aussi que le Nouveau Roman se présente, dès ses débuts, comme un mouvement littéraire non-national, mais international. L'école se reconnaît une longue liste internationale de précurseurs en regroupant des romanciers

⁵⁴ Voir à ce propos *Al-Majallah*, Le Caire, N°146, avril, 1969, pp. 68-76.

⁵⁵ " ميشيل بوتور من رواد الرواية الجديدة في فرنسا " , *Al-Arabi* (L'Arabe), Le Koweit, n°221, avril, 1977, pp. 84-89.

⁵⁶ " الرواية الجديدة في فرنسا " , *Al-Hilâl*, Le Caire, n°3, mars, pp. 76-81.

⁵⁷ Professeur à l'Université du Caire, critique, essayiste de haute volée et traducteur. Il a déjà participé à la fondation de la Société égyptienne de Littérature comparée en 1982.

⁵⁸ Écrivain et poète américain.

de diverses nationalités. Le critique égyptien estime que nos rapports culturels avec la littérature française remontent à l'époque de la Renaissance égyptienne du XIX^e siècle. En fait, la littérature française avait influencé le roman arabe du XX^e siècle. Il n'oublie pas de parler de la vision de Robbe-Grillet et celle de Sarraute sur le Nouveau Roman et ses divers aspects. Pourtant la culture anglaise devient une réalité du XX^e siècle.

Suivit un silence qui dura jusqu'en 1982, date où Naïm Attia s'intéressa en connaisseur à l'influence cernable de la littérature occidentale sur les lettres égyptiennes des années soixante-dix. Il publie un article sur "Des influences occidentales sur la nouvelle égyptienne des années soixante-dix"⁵⁹. Le critique met en lumière l'influence visible qu'ont exercé les Nouveaux Romanciers occidentaux⁶⁰ en général et français en particulier⁶¹ sur les nouvellistes et les conteurs égyptiens des années soixante-dix. Dès les années 1960, et surtout 1966, le roman égyptien expérimente de nouvelles techniques narratives, à l'instar du roman européen, et au-delà du roman mondial. Les auteurs de ce courant sont représentés par Mahmoud Awad Abd-Aal (1943-2021), Youssef El-Sharouni (1924-2017), Amine Rian (1925-2014), Mohamed Al-Rawi (1941-2017), etc. Citons à titre d'exemple l'influence de *La Chambre secrète* (1962) de Robbe-Grillet et celle de *Cendres* (1959) de Beckett sur *De la nuit au jour* (1993) de Mohamed

⁵⁹ *Fuṣūl* (Saisons) est un périodique de critique littéraire fondé en 1980, au Caire, par le grand poète égyptien Salah Abdel-Sabour (1931-1981). "مؤثرات أوروبية في القصة المصرية في السبعينيات", *Fuṣūl*, Le Caire, n°4, septembre, 1982, pp. 209-222.

⁶⁰ Mentionnons à titre d'exemple Franz Kafka, James Joyce, et Virginia Woolf ...

⁶¹ Parmi les auteurs novateurs qui ont appartenu à ce groupe, on relève les noms de Marcel Proust, Albert Camus, Robbe-Grillet, Butor et Beckett, et bien d'autres.

Al-Rawi qui reste très évidente. À l'instar de Robbe-Grillet et de Beckett, l'auteur introduit des procédés nouveaux tels que le dialogue impromptu, la description minutieuse des faits qui sont observés et le monologue intérieur qui est une nouveauté, etc. À côté de l'influence exercée de Robbe-Grillet et de Beckett, apparaissent celles de Butor, de Sarraute, de Camus à travers leurs œuvres *La Modification*, *Tropismes* et *L'Étranger*...

Le 17 octobre 1985, Claude Simon obtient le prix Nobel de littérature et devient l'objet d'un véritable débat littéraire, donnant lieu à de grands articles dans toute la presse égyptienne, non seulement dans *Al-Hilâl*, mais aussi dans *Al-Qahira*⁶², *Ibdâ'*⁶³, etc. Cet événement littéraire attire l'attention des critiques égyptiens sur le Nouveau Roman et l'œuvre romanesque de Simon. Il est analysé et commenté en Égypte⁶⁴. À partir de là, la lecture des Nouveaux Romanciers devient en vogue. Certains articles présentant l'auteur de *Le tricheur* (1945) et ses romans paraissent dans la presse égyptienne. Trois revues prestigieuses *Al-Hilâl*, *Al-Qahira* et *Ibdâ'* consacrent chacune un article de ces revues littéraires au lauréat du prix Nobel, et, indirectement, au Nouveau Roman français. Les trois articles de critiques égyptiens sont respectivement celui de Mahmoud Qassem ("Le prix Nobel, Simon

⁶² *Al-Qahira* (Le Caire) est un magazine culturel et littéraire bimensuel fondé en 1985, au Caire, par l'auteur, le chercheur et le critique Ghali Choukri (1935-1998). *Al-Qahira* a paru de 1985 à 1997. Puis il s'est transformé en journal après 1997 et cessera sa publication en 1998 après la mort de son rédacteur en chef.

⁶³ *Ibdâ'* (Création) est une revue égyptienne littéraire mensuelle fondée en 1983.

⁶⁴ Déjà, on ne saurait oublier une production littéraire liée momentanément ou d'une façon durable au label "nouveau roman" a été couronnée par le prix Nobel : celle de Beckett en 1969, considéré comme une des premières figures du nouveau roman.

entre le Nouveau Roman et la littérature d'ombre⁶⁵", celui de Fouad Qandil "Claude Simon, le lauréat du prix Nobel⁶⁶" et enfin celui de Samir Gharib "Le lauréat du prix Nobel, Claude Simon et le Nouveau Roman"⁶⁷. Les milieux cultivés égyptiens considèrent que décrocher un prix littéraire constitue non seulement une vraie récompense du talent de l'auteur, mais aussi de la valeur de son œuvre et de la reconnaissance de ce mouvement littéraire, devenu un courant littéraire classique dans le monde entier.

Un an après le couronnement de Simon, Zeneib Abdel-Aziz⁶⁸ propose, en 1986, sa traduction du roman الريح (Le vent) (1957) dans la collection "Rewyat Al-Hilal", N° 445. Il semble qu'Abdel-Aziz a choisi ce roman à cause de la renommée mondiale et la célébrité de son auteur. La traductrice s'efforce de rendre, avec soin et fidélité, l'esprit du romancier. Elle tente de saisir le style difficile de Simon qui paraît se défaire et le discours constituant une sorte de phrase ininterrompue qui rebondit sur des reprises des mots, elle a réussi donc à les faire comprendre au lecteur arabe en adoptant la forme la plus convenable. Dans la préface à sa traduction, la traductrice dit que le prix Nobel de littérature 1985 a été décerné à Simon "le 11 octobre"⁶⁹. Elle présente Simon comme l'un des tenants du Nouveau Roman français. Après avoir évoqué sa vie et son œuvre, Abdel Aziz a parlé de l'apparition de

⁶⁵ "جائزة نوبل 1985، كلود سيمون بين الرواية الجديدة وأدب الظل " *Al-Hilâl*, Le Caire, n°11, novembre, 1985, pp. 96-100.

⁶⁶ "الفائز بجائزة نوبل " *Al-Qahira*, Le Caire, n°48, décembre, 1985, pp. 18-19.

⁶⁷ " دراسة الفائز بجائزة نوبل للأدب كلود سيمون .. والرواية الجديدة " *Ibdâ'*, Le Caire, n° 2, février, 1986, pp. 31-34.

⁶⁸ Professeure à l'Université d'Al-Azhar, critique et traductrice.

⁶⁹ C'est le 17 octobre 1985 et non le 11 octobre que l'auteur a obtenu le prix Nobel. C'est peut-être une faute d'impression.

certaines essais de renouvellement du roman français. Elle relie le Nouveau Roman à deux grands auteurs novateurs de la prose française du XXe siècle : Proust et Gide. Il est ensuite question des caractéristiques spécifiques de l'écriture romanesque de Simon. La description, le temps, le climat et les couleurs constituent les traits particuliers de son propre style⁷⁰. Le texte relate l'histoire de Pierre Montès qui vit seul avec sa mère. Il est venu dans une ville qui lui est inconnue. C'est cette même ville que sa mère avait quitté 35 ans plus tôt afin de s'éloigner de son mari qui la trompait avec la servante. Pierre se retrouve aujourd'hui pour toucher l'héritage de son père. La critique termine sa préface élogieuse par la constatation que *Le Vent* est un texte très intéressant qui lui paraît un des beaux romans de ce mouvement.

Cependant la rumeur autour du Nouveau Roman français et les réactions de la presse française, provoqués par le prix Nobel de Simon, ne dure pas longtemps dans la presse égyptienne. En attendant la traduction tardive de *Le Jardin des plantes* en 2000, les critiques devront encore une fois s'exprimer en faveur ou en désaccord avec le renouveau de la littérature proposé par Robbe-Grillet et ses collègues. Quant à l'éclipse de Simon, elle semble liée à une atmosphère générale peu favorable.

Dans un article intitulé "Nathalie Sarraute et le Nouveau Roman" de 1986 tiré de *Against interpretation* (contre l'interprétation) (1966) de Susan Sontag (1933-2004)⁷¹, Ibrahim Fathi présente l'article de celle-ci qui interprète la conception nouvelle de Sarraute sur le Nouveau

⁷⁰ Claude Simon, الريح (Le vent), traduit du français par Zeinab Abdul Aziz, Le Caire, Dar Al-Hilal, pp. 7-13.

⁷¹ Essayiste et romancière américaine engagée.

Roman. Puis le critique compare le nouveau réalisme chez Sarraute et Sontag. Celle-ci étudie les idées de Sarraute et sa conception du roman. Selon Sarraute, l'auteur réaliste doit refuser l'idée d'amuser ses contemporains ou de les instruire, ou de lutter pour leur libération. Sa préoccupation fondamentale n'est donc pas la forme mais la saisie du réel⁷². Le critique conclut son article disant que la réalité humaine est la terre fertile de la découverte artistique et c'est l'objectif vers lequel l'art tend à reformuler et à façonner.

Dès le 15 août 1987, Naïm Attia publie un article dans *Al-Qahira*, où il étudie la "mémoire, le temps dans le roman contemporain"⁷³. Le critique parle tout d'abord de l'essai philosophique d'Henri Bergson (1859-1941) intitulé *Matière et mémoire*, publié en 1896, où le philosophe français traite d'une façon profonde de l'articulation du temps : passé, présent et futur qui "se fait par l'union de l'âme et du corps" dit-Bergson. M. Attia affirme aussi que le philosophe français a exercé une influence décisive sur les écrits du XXe siècle en général et ceux de Proust en particulier. Il propose donc de ne pas séparer la philosophie de la littérature. Selon M. Attia, Proust est considéré comme l'un des plus brillants romanciers du XXe siècle. Il a été influencé par les idées de Bergson et surtout en ce qui concerne la question du temps.

Il est bien évident que l'auteur français fait du temps son objet, un temps intérieur non mesuré sur une mesure universelle, mais construit par la mémoire individuelle et qui, comme Bergson le souligne, s'élève contre souvent le temps extérieur. C'est pourquoi qu'il a fondé le roman

⁷² Ibrahim Fathi, "ناتالي ساروت والرواية الجديدة" (Nathalie Sarraute et le nouveau roman), *Al-Qahira*, n°64, octobre, 1986, pp. 20-21.

⁷³ Naïm Attia "الذاكرة.. والزمن.. والرواية" *Al-Qahira*, Le Caire, n°74, le 15 août, 1987, pp. 16-19.

moderne sur "l'expérience intime". Il avait véritablement renouvelé dans *À la recherche du temps perdu* (1913) la notion du temps romanesque. Tandis que Camus, lui aussi, a introduit des métamorphoses dans sa conception du temps dans le roman absurde. Pour Beckett, "*le présent est un processus d'expiation du péché originel. Ce péché est représenté par le fait que l'homme est né*"⁷⁴. Le critique littéraire constate aussi que si le temps qui passe est bien le personnage principal de beaucoup de romans du XIXe et XXe siècles, les auteurs d'avant-garde "*semblent au contraire mettre en scène, des structures mentales privées de temps*". À la fin de son article, le critique arrive à conclure que le temps dans le récit moderne se trouve coupé de sa temporalité. Il ne se passe plus. Selon Robbe-Grillet, "*L'espace détruit le temps, et le temps sabote l'espace*"⁷⁵.

En février 1988, Butor a effectué un séjour en Égypte. Il fut, pendant cette période, l'invité d'honneur des Centres Culturels français de Mounira et d'Héliopolis, ainsi que de l'Université du Caire. Manar Anwar⁷⁶ a avoué qu'elle avait saisi au bond cette occasion en or pour rencontrer Butor en personne et l'interviewer sur nombre de sujets qui intéressent son doctorat en cours. Il faut rappeler aussi qu'Anwar soutiendrait sa thèse intitulée *La notion du temps dans l'œuvre romanesque de Michel Butor* dans deux ans plus tard. Et, Anwar a mentionné ci-après de cet entretien daté du 22 février 1988. Le mois suivant, Zahira Al-Biali⁷⁷ publie un ouvrage intitulé *Le dialogue entre*

⁷⁴ *Al-Majallah*, Le Caire, N°170, février, 1971, p. 23.

⁷⁵ Alain Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman*, Paris, Gallimard, 1963, p. 168.

⁷⁶ Professeure de littérature française à l'Université Ain Chams.

⁷⁷ Autrice, traductrice, journaliste et rédacteur en chef- adjoint du magazine égyptien *Octobre*, premier magazine égyptien mis sur pied par le président égyptien Anouar Sadate

l'Orient et l'Occident, paru en 1993. L'ouvrage est un essai remarquable sur l'art dialogique et littéraire. L'autrice pense avec raison que l'homme a besoin d'une "renaissance culturelle moderne". D'abord, la journaliste mentionne les deux séjours précédents de Butor en Égypte de 1950 et de 1968⁷⁸, ses quatre premiers romans. Ensuite elle rapporte une rencontre avec Butor sous le titre significatif "Ô femme égyptienne, sois courageuse!" où Al-Biali a posé à l'auteur français des questions concernant ses deux précédents séjours égyptiens, les écrivains prolifiques, les auteurs en herbe, sa vision de la création littéraire et de l'écriture de la femme égyptienne... Elle conclut son article en interrogeant Butor sur le rapport entre l'écrivain et son lecteur : "*Que fait l'écrivain pour ne pas décevoir son lecteur?*" Il lui a répondu que "*L'écrivain doit être courageux et créateur, il doit aussi avoir une vocation littéraire*"⁷⁹.

Cette même année 1988, Mahmoud Qassem publie un article sur le Nouveau Roman français, sous le titre très attirant "Michel Butor, le Nouveau Roman est-il mort?"⁸⁰. Le critique littéraire estime que l'intérêt des écoles expérimentales apparues au XXe siècle ne consiste pas non seulement à renouveler les formes passées, mais aussi à rompre radicalement avec la tradition dans tous les domaines de l'art et de la vie. L'avant-garde a envahi tous les mouvements artistiques et littéraires tels

pour faire connaître au public sa nouvelle politique et ses perspectives après la guerre d'octobre 1973.

⁷⁸ L'auteur français avoue qu'il fait des conférences et accorde quelques interviews à la presse quotidienne. Voir Zahira Al-Biali, *حوار الشرق والغرب*, Le Caire, Dar-Maaref, Coll. "Lis", 1993, p. 83.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 89.

⁸⁰ " *Al-Hilâl*, Le Caire, n°4, avril, 1988, pp. 156-159.

que le cubisme, le surréalisme, le théâtre de l'absurde, le Nouveau Roman, le nouveau cinéma... Et tous ces mouvements artistiques et littéraires sont marqués par des écrits théoriques. En fait, les auteurs arabes et plus particulièrement les auteurs égyptiens suivaient de près la nouvelle conception du Nouveau Roman qu'ils lisaient en traduction avant de parcourir un seul Nouveau Roman en français et surtout ceux qui ne connaissaient pas la langue. Certes, ces ouvrages théoriques ont laissé à l'évidence de nombreuses traces indélébiles dans leurs œuvres. Ils ont joué un rôle crucial dans l'évolution du roman arabe contemporain.

1. 3. L'étape féconde de la réception du Nouveau Roman français en Égypte (1990–2016)

En 1990, Simon, lui aussi, a été l'invité au Caire par l'Organisation égyptienne générale du livre. Il a aussi donné une conférence à l'amphithéâtre 202 de la Faculté des Lettres de l'Université du Caire et à laquelle participent les auteurs novateurs⁸¹, les critiques et les professeurs d'université égyptiens. Dans le numéro 106 (daté de juillet 1990) d'*Al-Qahira*, Hala Safwat relate cette rencontre avec le grand écrivain sous le titre "*L'écrivain français Claude Simon au campus universitaire du Caire*"⁸². Il faut dire que l'université du Caire compte parmi les plus importantes universités égyptiennes. Elle a accueilli, tout au long de son histoire, divers représentants de la littérature et de la culture françaises. En effet, Simon est interviewé par les participants sur quelques questions concernant son œuvre, ses nouvelles idées sur le

⁸¹ Parmi nos romanciers qui ont participé à cette conférence, on relève les noms d'Édouard Al-Kharrât, Sonallah Ibrahim et Abdel-Hakim Qassem,... etc.

⁸² "الأديب الفرنسي كلود سيمون في رحاب جامعة القاهرة" *Al-Qahira*, Le Caire, n°106, juillet, 1990, pp. 66-67.

roman français et les grands événements politiques et sociaux qui ont laissé des traces indélébiles sur son œuvre romanesque. Il ne lui manque pas de comparer entre les auteurs novateurs tout en avouant qu'il existe des différences entre lui et Robbe-Grillet, entre Joyce et Robbe-Grillet... Grâce à cette discussion très animée, les enjeux des débats littéraires dépassent le cadre restreint du Nouveau Roman, présentant au public égyptien cultivé une vaste gamme de questions soulevées et de réponses relatives à l'écriture romanesque.

Dans la même année 1990, le débat littéraire de presse sur Simon et son écriture se poursuit. Le magazine culturel et littéraire égyptien *Al-Hilâl* diffuse un article intitulé "Claude Simon et l'art de la toile"⁸³. L'article de Magda Al-Guindy est remarquable par une notice sur sa vie, son œuvre et le Nouveau Roman. Al-Guindy analyse l'œuvre de Simon et ses aspects communs avec d'autres romanciers du mouvement tels que Robbe-Grillet et Butor. Puis elle revient sur son discours de Stockholm dans lequel il racontait des moments tristes de sa vie, dont la Seconde Guerre mondiale, la faim, la maladie. Elle présente ses romans les plus connus, qui, à partir de 1958, étaient écrits à partir de son vécu. La critique littéraire s'explique sur ses écrivains préférés et sur ses influences. Simon citait entre autres Proust, Joyce et William Faulkner (1897-1962)... La rencontre avec eux a été pour lui des rencontres très importantes. 1990 toujours, s'organise, à l'initiative de Richard Jacquemond, en tant que traducteur de l'Ambassade de France en Égypte, avec la collaboration d'Anne Wade Minkowski à Paris et à la ténacité d'écrivains, traducteurs, universitaires et éditeurs, le célèbre

⁸³ "كلود سيمون فن اللوحة المكتوب" , *Al-Hilâl*, Le Caire, n°3, mars, 1990, pp. 179-185.

colloque, tenu les 15-17 octobre 1990 au Caire *Rencontres autour de la littérature romanesque égyptienne traduite en français*⁸⁴. Ces rencontres ont donc une utile contribution à faire connaître la littérature romanesque égyptienne et en particulier le Nouveau Roman égyptien au lecteur français qui ne le connaissait pas encore suffisamment.

Parmi les nouvelles romancières qui sont rangées sous l'étiquette du Nouveau Roman, il existe Marguerite Duras (1914-1996). Or quelle est la réception de l'œuvre de Duras, alors qu'elle fait déjà partie du canon romanesque du Nouveau Roman, dans une aire culturelle au sein de laquelle s'opère un processus de renouveau littéraire? On consacre pendant quelques années dans la presse égyptienne quelques articles et quelques traductions à Duras et à son œuvre romanesque.

En fait, ce n'est que récemment que l'auteure de *L'Amant* (1984) a accédé à une certaine forme de popularité, mais grâce au genre autobiographique. C'est à ce moment que le lecteur égyptien reçoit la traduction complète de *L'Amant* de Duras. Le succès commercial de Duras après le prix Goncourt a été un triomphe miraculeux. À première vue, *L'Amant* est le texte le plus connu et le plus étudié parmi ses autres textes, comme en témoignent les articles élogieux. Le roman a connu un succès fou auprès du public égyptien et arabe. Le lecteur arabe, habitué aux récits de l'amour, l'accueille favorablement ; de plus, le problème de l'amour impossible lui étant familier, il était curieux de voir comment la romancière l'avait posé. C'est pourquoi le roman a connu

⁸⁴ Parmi les écrivains novateurs qui ont appartenu à ce groupe, on relève les noms d'Édouard Al-Kharrât, Sonallah Ibrahim, Gamal Al-Githani, Nabil Naoum (1944-....) et bien d'autres.

trois traductions arabes et une série d'articles qui traitent les traits techniques narratifs et romanesques de Duras⁸⁵.

1990 est le débat littéraire sur la nouvelle romancière et *L'Amant*. Mahmoud Qassem fait de *L'Amant* la première analyse détaillée en arabe. Dans la préface de sa traduction, publiée en 1990, le traducteur estime qu'il y a trois facteurs essentiels qui contribuent à la diffusion et au succès de *L'Amant*. D'abord, le roman appartient au Nouveau Roman. Ensuite il reçoit le prix Goncourt⁸⁶. C'est que la nouvelle romancière est considérée comme l'une des grandes figures à la fois les plus connues et les plus marquantes du XXe siècle : figure célèbre, parce que sa production romanesque, cinématographique et dramatique réunit en même temps une esthétique et une écriture très particulières, où l'image de soi occupe une place symbolique qui se poursuit dans une écriture de soi, et dans un engagement politique intransigeant⁸⁷. Qassem traduit avec précision et suit de près l'original ; ces considérations peuvent paraître à première vue banales, mais une confrontation des différentes versions arabes de *L'Amant* fait ressortir les qualités de son travail. Il a enfin réussi à prouver la suffisance de l'arabe classique à

⁸⁵ Il y a aussi deux autres traductions arabes de العاشق (*L'Amant*) de Duras et peut-être plus : celle d'Abdul Razak Jaafar, Oman, Dar Manarat pour la publication, 1986 et celle de Mohamed Itani (1926-1988), Dar Al-moroug, Beyrouth, 1986. Voilà donc trois traductions du XX^e siècle qui ont transposé en arabe la prose durassienne à partir du même état de la langue arabe, alors que deux ou onze ans les séparent du texte original et de son public français récepteur d'origine. Ces traductions prouvent que le public arabe s'intéresse à ce roman. L'intérêt littéraire de ce chef-d'œuvre occupe une place importante.

⁸⁶ Roger-Michel Allemand remarque que la reconnaissance des institutions littéraires "ne viendra que tardivement, en 1984, [...] par l'attribution du Goncourt à *L'Amant*, qui a fait figure de véritable consécration, les jurys littéraires rejoignant, pour une fois, les goûts du grand public lettré". Voir à ce propos : Roger-Michel Allemand, *Le Nouveau Roman*, Paris, Ellipses, 1996, pp. 81-82.

⁸⁷ Marguerite Duras, العاشق (*L'Amant*), traduction et présentation de Mahmoud Qassem, Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1990, pp. 3-24.

peindre les subtilités des sentiments les plus intimes et les recoins secrets du cœur humain.

Deux ans après, l'élan de renouveau reprend. Dans le numéro 88 (daté de décembre 1992) d'*Adab wa Naqd*⁸⁸, se trouve un article intitulé '*L'Amant de Marguerite Duras, le moi et l'impérialisme*'⁸⁹ d'Amina Rachid qui fait une analyse approfondie et compétente de ce roman autobiographique. La critique littéraire estime que *L'Amant* s'est affranchi de beaucoup de règles et d'accessoires traditionnels. En effet, Duras a réussi à déceler les tendances novatrices du Nouveau Roman telles que la décomposition du temps, les petits faits quotidiens répétitifs, la technique du retour en arrière... Mais elle s'intéresse en particulier au discours impérialiste qui circule dans le texte tout entier. Il est bien clair que Duras a mis l'accent sur la dénonciation des méfaits du colonialisme français et des colons. La dénonciation de la France impérialiste est souvent claire et convaincante. Elle est toujours émouvante. Elle pêche toutefois, par ses simplifications abusives : les bons et les méchants, les pauvres et les riches, les Indochinois et les Européens. La critique constate aussi que les éléments historiques, sociaux, politiques sont triés et organisés en fonction d'un dessein : dresser un réquisitoire sans appel contre le colonialisme et le capitalisme incarnés par les Français.

L'année suivante, Mustapha Kamel, consacre un article aux '*Illusions d'amour dans L'Amant de Duras*'⁹⁰. Le critique traite de l'idée

⁸⁸ *Adab wa Naqd* (Littérature et critique) est une revue culturelle et littéraire mensuelle fondée en 1984 par Le Parti du rassemblement unioniste progressiste national. Elle a paru de 1984 jusqu'à nos jours.

⁸⁹ " الذات والاستعمار في مرآة الرواية ", *Adab wa Naqd* (Littérature et critique), Le Caire, n° 88, décembre 1992, pp. 110-119.

⁹⁰ أوهام الحب في رواية العاشق لمرجريت دوراس *Ibdâ'*, Le Caire, n°1, janvier, pp. 157-159.

de la vacuité et le rapport de celle-ci à l'homme. Ceci joue un rôle central dans la non linéarité dans le Nouveau Roman. Quant à la description, elle doit être objective, construite avec une langue dépouillée. Le Nouveau Roman doit être adressé au vécu du lecteur. Le romancier doit adopter une innovation formelle de la narration. Puis Kamel tente d'analyser *L'Amant* de Duras tout en concentrant son étude sur le thème de l'amour impossible. Il remarque aussi que le rapport entre l'homme et la femme occupe véritablement une place centrale dans l'univers romanesque de Duras. Il arrive à la conclusion que Duras emploie l'expression à travers la mise en scène, non seulement l'image narrative, mais aussi la scène cinématographique : ses expressions, son style et son contexte narratif sont tous incarnés à travers l'image⁹¹.

La même année 1992, Amal Farid⁹², fit paraître un article intitulé "*Le roman français contemporain "Le Nouveau Roman" et au-delà du Nouveau Roman*"⁹³. À l'instar de Samia Assad, Amal Farid retrace l'histoire du genre au XXe siècle. En effet, elle tente de relier le Nouveau Roman français non aux grands romanciers du XXe siècle, Joyce, Proust ou Faulkner (comme on a pris l'habitude de le faire), mais aux traditions romantique et naturaliste. Après avoir exposé les aspects essentiels du Nouveau Roman qui se caractérise par le refus des formes romanesques traditionnelles : le temps linéaire, la psychologie des personnages, l'intrigue, la description. La critique a présenté deux grands représentants de ce mouvement : Butor et Simon. Mais pourquoi ces

⁹¹ *Ibid.*, p. 159.

⁹² Professeure de littérature française à l'Université du Caire, critique littéraire et traductrice.

⁹³ "الرواية الفرنسية المعاصرة ، الرواية الجديدة وما بعدها " *Ibdâ'*, 1992, Le Caire, n° 12, décembre, pp. 80-86.

deux romanciers? C'est que les deux écrivains obtiennent les grands prix (Renaudot pour *La Modification* et Nobel pour Simon). Elle affirme que l'attribution de prix est une reconnaissance de la part des institutions nationales et internationales. Puis la critique parle en profondeur de *La Modification* et de ses traits spécifiques, estimant que cette œuvre se caractérise par les petits faits qui sont observés, les retours en arrière qui changent à chaque chapitre. Les voyageurs sont prisonniers du temps et de l'espace. Quant à Simon, notre critique s'intéresse en particulier au rôle majeur que jouent la mémoire et le temps dans *Le Vent* (1957) et *Histoire* (1967) de l'auteur. Si celui-ci est surnommé, selon les critiques, le romancier de la mémoire, c'est parce que le temps joue un rôle majeur dans toute son œuvre romanesque. Farid se limite à l'analyse de son *Histoire*. Dans la chambre de sa mère, le narrateur a découvert des cartes postales que le père, en poste des colonies, écrivait à la mère lors de ses fiançailles. Ces cartes postales sont comme un défi à la circulation du temps et autant d'appels à la mémoire, au souvenir. En un collage narratif, le texte combine la grande Histoire (la guerre d'Espagne, la défaite de 1940) auxquelles l'auteur a déjà pris part en tant qu'acteur ou témoin. La critique termine son article par parler du rôle que doit jouer le lecteur. Sa contribution active est sollicitée. L'auteur proclame le besoin de son concours actif, conscient et créateur. Il attend de lui une participation active à la création, d'inventer à son tour l'œuvre. 1993 toujours, Mohamed El-Kordy⁹⁴, consacre, lui aussi, un article à "La problématique de l'écriture du Nouveau Roman : du réalisme à l'anti-

⁹⁴ Professeur de littérature française à l'Université d'Alexandrie où il a dirigé le département de français pendant quelques années.

réalisme⁹⁵. Le critique revient sur l'écllosion et l'évolution du Nouveau Roman français. Il estime que ce nouveau mouvement vient de naître sur les ruines du roman réaliste et psychologique traditionnel. Néanmoins le célèbre philosophe hongrois, Georg Lukacs (1885-1971), s'était consacré aux questions esthétiques et à la théorie romanesque et de ce fait, il devient le théoricien du roman. Lukacs a adopté une perspective qui replace le roman dans son contexte social et historique qu'il s'efforce de reconstituer et d'analyser. Le critique littéraire égyptien parle également d'autres théoriciens du roman : Lucien Goldmann (1913-1970) et Henri Mitterrand (1928-2021). Il étudie leur vision sur la notion du réalisme. Dans la suite de son article, El-Kordy présente les traits spécifiques du Nouveau Roman, puis il éclaire quelques concepts spécifiques de Jean Ricardou (1932-2016) afférents au roman⁹⁶. Il faut bien dire que tous ces articles demeurent jusqu'à nos jours une source de renseignements sur le Nouveau Roman incontournable pour les lecteurs égyptiens et arabes non francophones.

Mohamed Badawi, dans son capital livre publié en 1993 et à l'opposé de tous les critiques mentionnés jusqu'ici, ne se borne pas à parler de tels ou de tels autres traits du Nouveau Roman égyptien. Le critique fait observer que le Nouveau Roman français n'est pas une mouvance littéraire, mais un nouveau mode d'écriture, une nouvelle esthétique, et

⁹⁵ Mohamed El-Kordy, " إشكالية الكتابة في الرواية الجديدة من الواقعية إلى الواقعية المضادة " (La problématique de l'écriture du nouveau roman : du réalisme à l'anti-réalisme), *Fuṣūl*, Le Caire, tome 11, n° 4, 1993, pp. 77-85.

⁹⁶ Citons à titre d'exemple l'illusion et la contestation du récit, la mise en abyme révélatrice, la mise en abyme antithétique, le récit transmuté et les mutations stylistiques.... Voir à ce sujet Jean Ricardou, *Le Nouveau Roman* suivi de *Les raisons de l'ensemble*, Paris, Éditions du Seuil, "Points", 1990, pp. 37-134.

qu'il se détache clairement de ses modèles, il cherche des traces du Nouveau Roman français aussi en Égypte, par exemple dans les textes de quelques auteurs novateurs égyptiens. Puis il se concentre sur les trois premiers textes d'Édouard Al-Kharrât (1926-2015) et *Najmat Aghustus* (L'Étoile d'août) de Sonallah Ibrahim... Certes, au niveau de l'intrigue, de la description, de la narration, de la temporalité et des personnages, il existe certaines analogies et certaines influences françaises et occidentales, parce que les écrivains égyptiens les ont rédigés au moment où on a entendu parler de Proust, de Joyce, de Sarraute, de Butor, de Robbe-Grillet, de Robert Pinget ou de Simon... Il ressort que les nouveaux romans égyptiens de la génération des années soixante ont été influencés par le nouveau français⁹⁷.

Au début de septembre 1994 paraît en arabe le livre de Byran Stanley Johnson⁹⁸, quelques fragments ont été traduits par Ahmed Shahin sous le titre *Le Nouveau Roman*⁹⁹. Le critique parle de la vie et de l'œuvre de Johnson comme de deux réussites inséparables. Il ne manque pas de présenter les réflexions critiques de Johnson sur son expérience d'écriture et sur ses premiers romans tels que *Travelling people* (1963) (Les voyageurs), *Albert Angelo* (1964), *Trawl* (1967) (Chalut), *The Unfortunates* (1969) (Les Malchanceux)... Johnson pense que le roman a vu des changements qui se sont produits dès le début du XXe siècle, grâce à Joyce qui a abandonné les techniques traditionnelles

⁹⁷ Mohamed Badawi, الرواية الحديثة في مصر، دراسة في التشكيل والإيديولوجيا (Le roman moderne en Égypte, étude de la constitution et de l'idéologie), Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1993.

⁹⁸ Romancier anglais, critique littéraire, nouvelliste, producteur de télévision et cinéaste et poète.

⁹⁹ "الرواية الجديدة" (Le nouveau roman), *Ibdâ'*, Le Caire, n°9, septembre, pp. 41-51.

de la narration et a introduit des procédés nouveaux tels que le dialogue imprévu, la description minutieuse, le monologue intérieur, etc. Johnson fait de Joyce un Einstein incontesté du roman moderne. Il constate que chaque Nouveau Roman tend à constituer ses règles de fonctionnement en même temps de destruction.

Deux ans après, le 1^{er} avril 1996, *Al-Hilâl* publie un article qui s'intitule "L'époque de Duras est révolue ainsi que les jours d'amour et de cinéma"¹⁰⁰ de Mahmoud Qassem. C'est une reprise d'un article déjà publié, mais avec de légers changements. On le devine, la mort de Duras n'était pas restée sans écho. L'article est plus particulièrement considéré comme un hommage consacré à Duras et à ses écrits. Qassem écrit que la nouvelle romancière vient de quitter le monde le 3 mars 1996 à l'âge de 81 ans et avec sa mort, toute une époque d'essor littéraire a pris fin. Qassem a l'air de célébrer la romancière et son œuvre copieuse. C'est un hommage rendu à une grande figure littéraire française qui a contribué à l'enrichissement du roman, du théâtre et du cinéma français. De prime abord, le critique retrace le parcours de Duras qui se caractérise par la diversité et la modernité dans son œuvre. Il pense que Duras échappe à toute classification. L'auteure a laissé derrière elle une œuvre proluxe et diversifiée où s'entremêlent romans, pièces de théâtre, essais et scénarios de films. L'article s'achève sur l'annonce que Duras n'a jamais quitté l'écriture jusqu'au dernier souffle de sa vie.

La réception critique du Nouveau Roman français se poursuit à travers le fil conducteur du rôle que joue la traduction. 1996 toujours,

¹⁰⁰ "انتهى عصر مرجريت دوراس أيام العشق .. والسينما" *Al-Hilâl*, Le Caire, n°4, avril, 1996, pp. 92-97.

Hoda Hussein (1972-....?), poétesse, romancière et traductrice égyptienne, traduit *Écrire* (1993) de Duras vers l'arabe, avec une révision d'Amina Rachid. Sur le conseil de celle-ci, la traductrice a entrepris de traduire l'ouvrage de Duras, où la romancière parle de la difficulté de l'écriture. Duras fait certaines remarques concernant le processus de l'écriture qui est, selon elle : *"l'inconnu de soi, de sa tête, de son corps. Ce n'est même pas une réflexion, écrire, c'est une faculté qu'on a à côté de sa personne, parallèlement à elle-même"*¹⁰¹. L'ouvrage est divisé en cinq parties, dont trois ont également été des films. Il s'agit de "La mort du jeune aviateur anglais", d'"écrire" et de "Roma". Ce n'est pas le cas pour les derniers qui sont "Le nombre pur" et "L'exposition de la peinture". L'étudiante d'Amina Rachid, tout en vouant tant d'admiration à l'écriture de Duras, mit en évidence les caractéristiques particulières de son œuvre romanesque. Nous remarquons, en effet, à la lecture de la traduction arabe de ce livre théorique, que le texte d'arrivée est identique au texte-source. La traductrice, après Mustafa Ibrahim, Fathi El-Ashry, suit le même chemin, mais avec une plus grande compréhension de l'ouvrage traduit. Hussein a ainsi contribué à l'évolution du Nouveau Roman égyptien et à la formation pédagogique de nos romanciers novateurs.

1996 est aussi l'année de la traduction de vingt-deux pages de *L'Emploi du temps* de Butor¹⁰², traduit du français vers l'arabe par Fawzia Al-Ashmawy¹⁰³. Le choix même, par celle-ci, de ce roman est

¹⁰¹ الكتابة , Aux Éditions de Sharqiyyat, Le Caire, 1996.

¹⁰² "الجدول الزمني ، ميشيل بوتور" , *Al-Qahira*, Le Caire, n°161, 15 avril, 1996, pp. 256-263.

¹⁰³ Professeure de littérature arabe à l'Université de Genève, écrivaine égyptienne et traductrice.

significatif. La traductrice a également fait allusion au séjour de Butor en Égypte. L'auteur français a passé huit mois à Minieh¹⁰⁴ où il a été envoyé comme professeur de français. En fait, Al-Ashmawy s'était liée d'amitié avec Butor qu'elle connaissait à fond depuis 1982, date où elle avait soutenu sa thèse de doctorat à l'Université de Genève sur l'œuvre romanesque de Naguib Mahfouz ; l'auteur français présidait le jury de la soutenance. On comprend pourquoi la traductrice s'est intéressée à traduire *L'Emploi du temps*. Une des raisons de son choix est le fait que le texte d'avant-garde fait date dans le Nouveau Roman français. Selon la critique, Butor mérite également son surnom de "Père du Nouveau Roman" parce qu'il a transformé la conception du roman.

La même année 1996, paraît un ouvrage très intéressant sur l'histoire de la littérature française intitulé *Petite histoire de la littérature française*¹⁰⁵ d'Amina Rachid, où cette éminente comparatiste a consacré une dizaine de pages aux grandes figures emblématiques du Nouveau Roman français (Sarraute, Robbe-Grillet, Butor, Simon et Duras). En effet, le manuel est rédigé à partir d'extraits de textes théoriques, d'opinions de critiques français, de témoignages de Nouveaux Romanciers et d'une petite anthologie bien commentée et bien présentée d'une façon très concise. Il ne fait pas de doute qu'Amina Rachid nous propose des lectures extrêmement intéressantes et neuves des chefs-d'œuvre à partir du Moyen-âge jusqu'au XXe siècle. On remarque aussi que ce manuel d'histoire littéraire, la Professeure livre ce

¹⁰⁴ C'est une petite ville, située sur la rive droite du Nil, en Moyenne Égypte, à environ 240 Kms au sud du Caire.

¹⁰⁵ قصة الأدب الفرنسي، Le Caire, Sharqiyyat, 1996.

manuel d'histoire littéraire en chapitres bien découpés, précis et justes, ponctués d'exemples significatifs.

Deux ans après en 1998, Amina Rachid a étudié, encore une fois, dans un important ouvrage intitulé *La fragmentation du temps dans le roman moderne*¹⁰⁶, le rôle que joue la question du temps romanesque dans l'esthétique du roman moderne. Elle a traité d'une façon ample et profonde la question du temps dans trois romans modernes : *Mrs Dalloway* (1925) de Virginia Woolf, *L'Amant* (1984) de Duras et *Tilka al-râ'iha* (1966) (Cette Odeur-là) de Sonallah Ibrahim. Les trois romans sont écrits par des romanciers appartenant non seulement à trois cultures, à trois langues différentes mais encore appartenant à trois sociétés opposées et différentes. La critique fait observer qu'à l'opposé du roman du XIXe siècle où la fonction principale du temps est de soutenir la ligne chronologique par l'intrigue, le Nouveau Roman refuse le déroulement chronologique du temps, glissant du réel à l'imaginaire sans transition. Depuis Proust, le retour en arrière, les ruptures de chronologie, apparaissent en effet comme les éléments fondamentaux de l'organisation même du récit, de son architecture. Après la parution de ces deux ouvrages que nous propose Amina Rachid, celle-ci devient ainsi un intermédiaire et un partisan inconditionnels de l'école du regard en Égypte.

En 2000, Mahmoud Qassem consacre quelques pages aux Nouveaux Romanciers français dans son livre *L'encyclopédie des auteurs fin du XXe siècle*. C'est un ouvrage d'anthologie qui étudie les auteurs de tous les pays et en particulier ceux qui ont enrichi la vie

¹⁰⁶ تنشطى الزمن في الرواية الحديثة , Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1998.

littéraire et artistique dans leur littérature nationale et internationale. Le critique n'oublie pas de mentionner aussi les vrais initiateurs du Nouveau Roman français : Butor, Beckett, Duras, Robbe-Grillet, Simon et Sarraute... En fait, il a résumé brièvement en une seule page leur vie, leurs œuvres principales, leurs vues littéraires et leurs nouvelles conceptions romanesques¹⁰⁷.

En deux ans, Fathi El-Ashry traduit *L'Ère du soupçon* de Sarraute en 2002. La page de titre français mentionne aussi : "*Essais sur le roman*" que le traducteur n'a pas traduit. Il est clair que le sous-titre évoque d'emblée le genre littéraire auquel appartient l'ouvrage. Le traducteur préface sa traduction en présentant au lecteur arabe un résumé de la vie de l'auteure et de son œuvre. Puis il a dit que Sarraute a publié une série d'articles critique théoriques qu'elle avait regroupés pour former *L'Ère du soupçon*, essai sur le genre romanesque. Il s'impose comme le premier texte fondateur du mouvement littéraire. Dans cet ouvrage, Sarraute pave la voie pour le Nouveau Roman tel qu'il sera été impulsé par Robbe-Grillet. El-Ashry tente de passer en revue l'œuvre, les vues critiques et théoriques des grands romanciers à partir de Dostoïevski jusqu'à Kafka, en passant par Virginia Woolf, Proust, Sartre, Beckett et les Nouveaux Romanciers français. Le traducteur a aussi parlé des problèmes qu'il a rencontrés lors du processus de la traduction à cause de son style difficile¹⁰⁸. En dépit de ces difficultés, le traducteur a possédé une connaissance détaillée du vocabulaire de la terminologie, de la syntaxe et de la stylistique des deux langues : arabe et français; ainsi

¹⁰⁷ Mahmoud Qassem, موسوعة أدباء نهاية القرن العشرين, Le Caire, Le livre Égypto-libanais 2000.

¹⁰⁸ Sarraute, عصر الشك (L'Ère du soupçon), traduit de l'arabe et présenté par Fathi El-Ashry, Le Caire, Le Haut conseil de la culture, N° 335, 2002, pp. 5-7.

qu'une assimilation profonde non seulement du livre critique mais aussi du mouvement littéraire. El-Ashry a pu inventer une expression juste et fidèle, qui soit conforme à la signification de la langue de départ et au génie de la langue d'arrivée.

Après une pause de deux ans, l'élan de renouveau reprend. En septembre 2004, Robbe-Grillet passe quelques jours au Caire, invité par le Centre Culturel français du Caire. Il rencontre les auteurs, les critiques et les professeurs d'université égyptiens, fait des conférences et accorde quelques interviews à la presse quotidienne. Simon, en 1990, et Robbe-Grillet, en 2004, eux aussi, viennent également en Égypte afin de rencontrer leurs lecteurs, leurs critiques et le public universitaire.

Les débats littéraires de presse sur les Nouveaux Romanciers français et leur production littéraire se poursuivent et ne se limitent pas à la presse égyptienne en arabe. Aussi, la presse égyptienne francophone (*Al-Ahram Hebdo*)¹⁰⁹ entre 1988 et 2016 devient un autre intermédiaire, médiateur qui avait pu jouer un rôle dans le transport ou la diffusion de quelques articles sur les Nouveaux Romanciers français. Entre 1988, 1990, 2004, 2007 et 2016, le journal publie des entretiens avec Butor, Simon et Alain Robbe Grillet¹¹⁰. *Al-Ahram Hebdo*, dans son numéro 648 daté du 7 au 13 février en 2007, a rapporté l'entretien qu'avait entretenu Dina kabil¹¹¹ avec Butor. Celui-ci était l'invité de la Foire du

¹⁰⁹ *Al-Ahram Hebdo* (*Al-Ahram hebdomadaire*) est un journal égyptien hebdomadaire d'informations générales qui paraît tous les mercredis. Ce journal est édité et fondé en 1994, au Caire, par la Fondation Al-Ahram. Il traite l'actualité politique et culturelle de l'Égypte, du monde arabe et de l'Afrique.

¹¹⁰ Pour plus de précision, voir à ce sujet : *Al-Ahram Hebdo*, n° 522, 8 septembre, 2004, qui annonce que Robbe-Grillet donnerait une conférence sur "Dialogues improvisés sur le récit moderne, suivie de projection de son film *Trans Europe Express*."

¹¹¹ Journaliste et critique égyptienne à *Al-Ahram Hebdo*.

Livre du Caire. Il a également donné une série de conférences à l'Université du Caire, au Conseil suprême de la culture et au Centre culturel français du Caire. Cette fois, l'auteur de *La Modification* a avoué qu'il avait cependant renoncé à ce type d'écriture, tout en expliquant qu'il s'était lancé dans de nouveaux genres littéraires. Butor a aussi consacré une série de conférences à l'Université du Caire et au Centre culturel français. En 2007, dans le journal hebdomadaire *Al-Ahram Hebdo*¹¹², Dina Kabil relate son entretien avec Butor. Un tel entretien, et, en particulier, une telle relation dans la presse francophone égyptienne, auraient été impensables.

En 2014, Kity Salem a traduit *Un barrage contre le Pacifique* (1950) de Duras. C'est une traduction revue par Gharraa Mehanna¹¹³. Presque soixante-quatre ans se sont écoulés depuis la publication du roman, mais *Un barrage contre le Pacifique* et son autrice sont encore relativement peu connus en Égypte. Il n'y a à proprement parler ni introduction, ni préface dans la traduction de l'ouvrage de Duras, sauf en deux pages écrites par l'éditeur qui a fait connaître Duras au lecteur français ne la connaissant pas encore suffisamment. Ces deux pages résument les événements du roman. L'éditeur écrit que la mère est une ancienne enseignante du Nord de la France, qui était autrefois mariée à un instituteur. Le couple est impatient et attiré par les affiches de propagande ainsi que par la lecture de Pierre Loti¹¹⁴. La mère de Marguerite Duras a abandonné, tout comme son mari, aux illusions de

¹¹² *Al-Ahram Hebdo*, Semaine du 7 au 13 février, n° 648, 2007.

¹¹³ Professeure de littérature française à l'Université du Caire, essayiste de haute volée et traductrice. Mehanna a dirigé le département de français pendant quelques années.

¹¹⁴ Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique*, Paris, Gallimard, 1950, pp. 11-12.

la "colonie". Mais un veuvage précoce, les problèmes financiers et les échecs en ont entraîné une femme frustrée, agitée, malade... La confrontation de *Un barrage contre le Pacifique* avec la version arabe nous fait voir l'exactitude minutieuse de la traduction. La traductrice traduit exactement la pensée et l'âme de Duras.

Nous arrivons maintenant au dernier article consacré à Butor. Le 29 août 2016, dans le journal hebdomadaire *Al-Ahram Hebdo*, une jeune correspondante, Loula Lahham relate son entretien avec Fawzia Al-Ashmawy sous le titre "Le riche héritage de Michel Butor". Celui-ci vient de quitter le monde mercredi 24 août 2016 âgé de 89 ans. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, Al-Ashmawy connaissait à fond l'auteur français, dont elle appréciait sa production littéraire, et qui, selon elle, lui avait beaucoup appris. Elle estime que Butor a introduit des altérations à la conception du roman. La critique exprime son profond regret de ne pas avoir été élu à l'Académie française et de ne pas lui accorder la valeur que méritait quelqu'un de son rang¹¹⁵.

Que ce soit dans les débats littéraires de presse arabe et francophone ou dans les essais publiés, les lectures interprétatives de ces Nouveaux Romanciers et de leurs écrits sont souvent incomplètes et superficielles, révélatrices d'un immense vide quant à la critique des procédés d'énonciation mis en œuvre. En fait, ces lectures se réduisent, à la limite, à des comptes rendus, des lectures adressées au lecteur commun, en définitive bien faibles pour ce type de journal et de revue. Alors que les éditeurs égyptiens ont manifesté un intérêt pour le Nouveau Roman

¹¹⁵ *Al-Ahram Hebdo*, 2016.

français, qui s'est rapidement éteint et réactivé, des critiques littéraires et surtout des universitaires suivent attentivement son évolution.

2. Les Nouveaux Romanciers français et la critique universitaire

Le public cultivé, les élites intellectuelles et les chercheurs universitaires sont plus intéressés par le Nouveau Roman qu'il n'en est pas moins naturel qu'il y a une cinquantaine d'années. Après les articles et les essais en arabe de Samia Assad, Taher Mekki, Amina Rachid, Amal Farid et Mohamed El-Kordy... Dans les années 1981-2008, nous avons déjà évoqué que des chercheurs universitaires égyptiens publient régulièrement des articles et des essais en français sur le Nouveau Roman français. En Égypte, on écrit aussi des thèses de maîtrise et de doctorat consacrées au Nouveau Roman et les textes théoriques en français.

Le but de ces pages qui suivent, loin des débats, est de faire un bilan serein de l'état de la recherche universitaire en présentant un résumé des nombreux travaux qui se penchent spécifiquement sur la réception critique du Nouveau Roman français en Égypte, des plus anciens aux plus récents.

Il est important de signaler que les premiers grands enseignants qui s'intéressent au Nouveau Roman sont respectivement : Nadia Kamel, Amal Farid, Amina Rachid, Farida El-Nagdi, Mervat Bakir, Chafica Mansour et bien d'autres. Nadia Kamel¹¹⁶ étudie, par exemple, *Le Nouveau Roman en France*¹¹⁷. Elle retrace l'histoire du Nouveau Roman français en France. Elle commence son essai par analyser les

¹¹⁶ Professeure de littérature française à l'Université de Minia, critique littéraire et traductrice. Kamel a dirigé le département de français pendant plusieurs années (1983-1998). Puis elle est devenue le Vice-doyen de la Faculté des Lettres pour les études supérieures (1985-1987) et (1994-1998).

¹¹⁷ Nadia Kamel, Le Caire, Éditions Les livres de France, 1981.

aspects particuliers et les caractéristiques spécifiques de ce mouvement littéraire. Trois ans après en 1984, l'éminente professeure revient encore une fois sur le Nouveau Roman et consacre un article à Robbe-Grillet, où elle aborde le thème du regard chez lui. L'étude s'intitule "*Le rôle du regard dans l'œuvre romanesque d'Alain Robbe-Grillet*"¹¹⁸. N'a-t-on pas parlé de "L'École du regard". Comme le rappelle Bernard Pingaud, "*Le monde extérieur gagne en importance ce que l'homme a perdu. Il est dur, solide, coupant. On n'y pénètre pas, on le regarde*"¹¹⁹. Kamel a aussi traduit *Trois visions réfléchies*¹²⁰ de Robbe-Grillet. Elle écrit ailleurs qu'elle a publié ce recueil de nouvelles dans quelques revues littéraires égyptiennes et arabes sans qu'elle précise ni la date ni les revues où étaient publiées ces nouvelles. Comme la nouvelle était le genre littéraire prédominant à cette époque-là, et avec l'accès à la traduction de ces nouvelles de Robbe-Grillet ; quelques expériences des nouvellistes égyptiens ont dévoilé des interactions aux nouvelles techniques narratives, aux nouvelles visions et aux nouvelles tendances du Nouveau Roman français. L'éminente professeure écrit ailleurs qu'il est de son devoir de "*faire connaître les œuvres françaises dans son pays et de jeter des ponts entre les différentes cultures et civilisations*"¹²¹. Il nous paraît clair que Kamel était une médiatrice très compétente entre les systèmes littéraires français et égyptiens, dotée en plus d'une maîtrise

¹¹⁸ Nadia Kamel, Le Caire, Éditions Les livres de France, 1984.

¹¹⁹ Bernard Pingaud, *Revue Esprit*, juillet-août, 1958.

¹²⁰ Comme on le sait, *Instantanés* rassemble six textes écrits entre 1954 et 1962 : *Trois visions réfléchies* (*Le mannequin, Le remplaçant, La mauvaise direction*), *Le chemin du retour, Scène, La Plage, Dans les couloirs du métropolitain, La Chambre secrète*.

¹²¹ Nadia Kamel, "Un après-midi avec Samuel Beckett", Hollande, Today (Aujourd'hui), N° 28, 2016, pp. 142-143.

de la langue française ainsi que d'une connaissance profonde de sa langue maternelle. Elle a contribué à la diffusion du Nouveau Roman français en Égypte.

La même année, Amal Farid analyse l'écriture dans *La Modification* de Michel Butor. Son article s'intitule "*La Modification à travers l'écriture de La Modification de Michel Butor*"¹²². Farid dit que l'écriture chez Butor est une écriture fragmentée reflétant des bribes de mémoires qui visent à rompre la cohérence du texte. Cette écriture n'est évidemment qu'un cas particulier du dessin. Par le langage, l'homme met dans le chaos du monde un ordre qui lui permet d'y voir clair. Le meilleur du récit de Butor tient dans les épisodes du voyage réel et intérieur. C'est pourquoi *La Modification* aura aussi un autre accueil enthousiaste et favorable dans le champ critique égyptien. Farida El-Nagdi¹²³ étudie dans son article consacré à *La Modification* de Butor le thème du voyage réel et voyages mentaux¹²⁴. Comme on le savait, Butor a beaucoup voyagé, mais ses voyages ne sont pas pour le plaisir. Dans *La Modification*, il a écrit sur ses voyages pour Rome et Paris. El-Nagdi estime que les petits faits sont bien observés, souvent significatifs ; les retours en arrière, qui changent chaque chapitre, ne sont pas maladroits.

Mervat Bakir est de l'Université d'El-Azhar. Elle s'intéresse à la question du temps dans *L'après-midi de M. Andesmas* de Marguerite

¹²² Amal Farid, Le Caire, Éditions Les livres de France, 1984.

¹²³ Professeure de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Zagazig. El-Nagdi a dirigé le département de français pendant quelques années.

¹²⁴ Farida El-Nagdi, *Revue de Faculté des Lettres* de l'Université de Zagazig, 1986.

Duras¹²⁵. Le temps constitue un élément d'une grande importance dans la structuration de la formule romanesque chez Duras. Le thème du temps et de la vie trop brève sont aussi vieux que l'humanité. Bakir constate que Duras a mis l'accent, dans son roman, sur "*l'activité mémorielle et imaginaire des personnages. Cette activité est un facteur d'émancipation du récit par rapport à la temporalité diégétique*"¹²⁶.

Il serait également injuste, en évoquant la présence de Sarraute et de Pinget en Égypte, de négliger les efforts de Chafica Mansour et Nermin Chehayyeb qui étudient le dialogue chez les deux auteurs. En effet, le dialogue tient une place primordiale dans l'œuvre de Sarraute, à commencer par le titre des textes de la romancière de *L'usage de la parole* (1980). Que l'on parle de conversation ou de sous-conversation dans *Tropismes* (1938), tout se fait sous la forme dialogique. Sarraute s'attache à recréer des mouvements intérieurs et non à camper des individus¹²⁷. C'est une étude que Chafica Mansour reprendra et traduira en arabe dans le numéro 60 de *Fuṣūl*, sous le titre "Dialogue ou exploration tropismique chez Sarraute"¹²⁸. Un autre bon exemple de dialogue est fourni par Nermin Chehayyeb qui avait étudié les "Dialogues "en trompe l'œil" chez Robert Pinget". L'article est peut-être

¹²⁵ Mervat Bakir, "Le temps dans *L'après-midi de M. Andesmas*", *Horizons*, N° 1, 1991, Revue de *L.A.P.E* (L'Association Égyptienne des Professeurs de Français).

¹²⁶ *Ibid.*, p. 63.

¹²⁷ Chafica Mansour, "Dialogue ou exploration tropismique chez Sarraute", dans Actes du colloque international de *dialogue et controverse*, tenu les 2-4 avril, 2002, publié par l'Université du Caire, Faculté des Lettres, département de français, Le Caire, 2002, pp. 9-17.

¹²⁸ Chafica Mansour, "الحوار وكشف خلجات النفس عند ناتالي ساروت", Le Caire, été- automne de 2002, pp. 387-395.

tiré de sa thèse soutenue en 1987 sur Pinget. Dans l'œuvre de celui-ci, toute scène confine plus ou moins au dialogue¹²⁹.

Les romanciers novateurs ont investi un nouveau champ de bataille, se transportant sur le terrain autobiographique pour mener d'autres recherches. Les chercheuses égyptiennes traitent d'autres aspects particuliers. Elles étudient, par exemple, "Les Romanesques de Robbe-Grillet ou la nouvelle autobiographie"¹³⁰. L'article tente d'élucider à partir du triptyque, allant du *Miroir qui revient aux Derniers jours de Corinthe*, en passant par *Angélique ou l'enchantement*, dans quelle mesure cette "soumission moqueuse" de Robbe-Grillet joue-t-elle dans la révélation d'une identité aussi rebelle et aussi transgressive, que celle de Robbe-Grillet. Chafica Mansour conclut que la lecture des *Romanesques* "semble jouer par ses pièges mêmes, le rôle d'une école de liberté et d'invention, d'une nouvelle autobiographie à laquelle on attribue une identité ouverte, et joueuse, qui ne forme plus de genre en soi, mais qui se trouve entre les genres"¹³¹.

De son côté, Nachwa Rached revient encore une fois sur la nouvelle autobiographie et consacre un article à Claude Mauriac (1914-1996), fils aîné de François Mauriac (1885-1970). L'article s'intitule "*Le Temps immobile* de Claude Mauriac : Une nouvelle forme de l'écriture de soi"¹³². Le texte fait partie des journaux rebelles qui représentent

¹²⁹ Nermine Chehayyeb, "Dialogues "en trompe l'œil" chez Robert Pinget ", dans Actes du colloque international de *dialogue et controverse*, *op-cit.*, pp. 131-135.

¹³⁰ Chafica Mansour, Actes du colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, les 27-29 mars 2005, Éd. *Horizons*, numéro spécial, N°10, 2005-2006, pp. 79-89.

¹³¹ *Ibid.*, p. 87.

¹³² Nachwa Rached, Actes du colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, *op-cit.*, 90-102.

surtout des démarches poétiques qui altèrent les lois du genre pour accéder à une nouvelle forme et à nouveau statut. Au terme de son article, Rached estime que Mauriac "*réalise un nouvel accord entre tradition et modernité et nous faire entrer par de nouvelles portes dans les différents domaines*"¹³³. Il faut dire aussi que la réception positive de la nouvelle autobiographie en Égypte relève du penchant général vers l'écriture autobiographique qui entremêle constamment fiction et vérité. Les romanciers veulent manifester "*clairement l'espoir d'auto-régénérescence par l'écriture même*"¹³⁴.

Tout texte est polyphonique, puisque le narrateur initial qui raconte un récit introduit déjà une frontière entre lui et le monde narré. Ola Abdel Hay part d'une mise en ordre de la polyphonie constitutive de l'écriture dans deux textes. Son étude porte essentiellement sur "*Les Voix : un dialogue supposé entre le texte d'Alaa El Aswani L'Immeuble Yacoubien et le texte de Michel Butor Passage de Milan*"¹³⁵. Abdel Hay estime que la modalisation de l'histoire se manifeste dans le discours de *L'Immeuble Yacoubien* ou dans le discours de *Passage de Milan* grâce à la présence de trois voix. Elle conclut son article en disant que l'examen des voix narratives dans les deux textes à travers l'étude des micro-phénomènes textuels justifie le dialogisme qui peut se nouer entre deux romans et deux écritures.

Les jeunes chercheurs universitaires sont beaucoup plus fidèles à l'avant-garde romanesque française que les éditeurs ou les critiques

¹³³ *Ibid.*, p. 100.

¹³⁴ Roger-Michel Allemand, *op-cit.*, p. 90.

¹³⁵ Ola Abdel Hay, Actes du colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, *op-cit.*, pp. 343-354.

journalistiques, et leur intérêt porté au Nouveau Roman et aux représentants de l'école du regard est beaucoup moins conjoncturel. En effet, les thèses de maîtrise ou de doctorat "*ne constituent pas seulement des éléments d'information et d'interprétation, mais donnent aussi de précieux renseignements sur la fortune*"¹³⁶ littéraire du Nouveau Roman. À partir de 1974, des étudiants écrivent leurs thèses de maîtrise et de doctorat en français. Nadia Kamel étudie *Le personnage dans l'œuvre romanesque de Samuel Beckett*¹³⁷. L'éminente professeure, Nadia Kamel, m'a dit qu'elle avait rencontré Samuel Beckett en juin 1968 à Paris et l'a interrogé sur quelques questions concernant son œuvre romanesque. Puis elle s'engagera plus tard dans la traduction en arabe de quelques pièces de Beckett. Kamel dit avoir traduit cinq pièces de son théâtre. Il s'agit bien de *Tous ceux qui tombent*¹³⁸. Sa thèse comporte deux grandes parties. La première partie est intitulée "Le personnage dans le monde extérieur". Elle se divise en neuf chapitres. Kamel traite d'une façon profonde beaucoup d'éléments concernant les personnages qui sont considérés comme des "carrefours" du sens. La deuxième partie étudie le personnage dans son monde intérieur. Elle comprend seulement six chapitres. Kamel conclut que le personnage dans l'œuvre romanesque de Beckett est constamment tiraillé entre le silence et la parole, la peur et la solitude et le besoin d'une compagnie.

¹³⁶ Pierre Brunel, Claude Pichois, André-Marc Rousseau, *Qu'est-ce que la littérature comparée ?* Paris, Armand Colin, 1983, p. 49.

¹³⁷ Cf. Thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Fatma Souka (Jean-Yves Tadié fait partie du jury). Celle-ci était professeure de littérature française à l'Université Ain Chams.

¹³⁸ Il est important de signaler que tous les contacts avec les pièces de théâtre que notre éminente professeure traduisait, s'accompagnaient de relations humaines, directes, parfois intimes avec Samuel Beckett.

Suit un long silence qui dure jusqu'en 1986, date où Eleweya Al-Hakim consacre son étude à la vie sociale dans quelques textes de Butor¹³⁹. Le travail se compose de trois grandes parties contenant chacune trois chapitres. La première partie est consacrée à l'étude des conditions de certaines catégories sociales. La deuxième partie examine le lieu, la société, le voyage, le rêve. Butor le psychologue et le penseur social apparaît dans la troisième partie qui se divise à son tour en trois chapitres ayant chacun un titre et un thème bien particuliers. Al-Hakim constate aussi que Butor n'écrit pas pour divertir mais il écrit pour amener son lecteur et par suite toute la société. Les romans de Butor se terminent sur un livre futur capable de résoudre tous les problèmes de l'individu et de détruire son malaise.

Le XXe siècle a vu naître de nouvelles technologies qui apportaient le cinéma. L'influence de ces techniques cinématographiques et la collaboration des romanciers novateurs-nous songeons à Robbe-Grillet et Duras-ont mené à la naissance d'une écriture transmodale et à celle de textes hybrides qui représentent des traits des récits à la fois littéraires et cinématographiques. La première tentative de retracer le rapport entre le cinéma et le Nouveau Roman date de 1986. Il s'agit du travail d'Iman Elewa intitulé *La cinématographie dans l'œuvre romanesque d'Alain Robbe-Grillet*¹⁴⁰. Elewa tente d'abord de définir le rapport entre l'objet et le personnage pour les situer dans le monde de fiction que Robbe-Grillet construit

¹³⁹ Cf. *La vie sociale dans l'œuvre romanesque de Michel Butor*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction d'Amin Wassef. Celui-ci était professeur de littérature française à l'Université Ain Chams.

¹⁴⁰ Cf. Thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Hélène Guirguis. Celle-ci était professeure de linguistique à l'Université Ain Chams.

pour ses textes. Le monde illustré, elle examine les thèmes traités par le romancier-cinéaste et voit comment ces thèmes s'apparentent au cinéma. Et, pour se servir plus librement de la technique cinématographique, l'auteur a recours au regard. Il ressort de tout cela que malgré ses penchants cinématographiques, Robbe-Grillet reste un romancier. Ses textes sont toujours des ouvrages littéraires. Même si on les regarde comme des scénarios ; ils conservent toujours la forme du roman.

Avec une thèse intitulée *Écriture et sensation dans l'œuvre romanesque de Robert Pinget*¹⁴¹, Nermine Chehayeb propose en 1987 une tentative d'aborder l'écriture d'un autre Nouveau Romancier. Le travail étudie le temps de l'écriture et la fonction du langage quotidien. Le rôle de la parole occupe aussi une place importante dans l'œuvre romanesque de Pinget. Chehayeb traite aussi de la problématique spatio-temporelle qui joue un rôle capital dans la structure romanesque. Il en résulte que le roman chez Pinget est conçu comme espace-temps. Le romancier a bien posé les problèmes de la création en rapport avec les angoisses d'une conscience malheureuse, qu'il inspecte avec à la fois une minutie inquiète et une verve humoristique. Un an après, Tahany Youssef s'intéresse à l'étude de l'itinéraire spirituel chez Butor¹⁴². Le thème du voyage est le mot-clef qui résume toute la vie errante de Butor et il y a un rapport étroit entre l'œuvre de l'auteur et les lieux qu'il a visités. Parmi ses œuvres, *Le Génie du Lieu* a une importance

¹⁴¹ Cf. Thèse de doctorat présentée à l'Université d'Alexandrie et écrite sous la direction de Salwa Matar. Celle-ci était professeure de littérature française à l'Université d'Alexandrie.

¹⁴² Cf. *L'itinéraire spirituel de Michel Butor dans Le Génie du Lieu*, thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Habib Azar. Celui-ci était professeur de littérature française à l'Université Ain Chams.

particulière. Ce n'est pas un roman comme le dit le romancier lui-même, mais c'est un livre qu'on classe parmi les notes de voyage. Selon lui, *"Le Génie du lieu. c'est le pouvoir particulier que prend tel lieu sur l'esprit"*. C'est un recueil de textes sur quatre villes et un pays sur lesquels l'auteur fait une étude critique. C'est l'Égypte qui a attiré le plus son attention. Ce pays a d'ailleurs révélé l'auteur à lui-même. Pour lui, l'Égypte c'est d'abord la continuité et la permanence de l'esprit. Youssef démontre, au terme de son travail, l'effet que produit sur le lecteur un pays, une ville, à l'égal d'une toile, d'un ouvrage...

Tous les critiques littéraires se sont accordés sur l'importance du temps et son rôle majeur dans la structure romanesque. Ils le considèrent comme le personnage principal du roman moderne. L'œuvre de Simon est aussi marquée par le temps. Minane Talaat s'intéresse à cette question et étudie *La notion du temps chez Claude Simon*¹⁴³. La thèse se divise en trois parties. La première aborde le temps et la narration. La deuxième examine le temps et sa représentation. Le temps et la structuration font l'objet de la troisième partie. Il est bien évident que les problèmes de la narration, de la représentation ou de la structuration du texte semblent être les trois préoccupations de tout romancier. Talaat conclut que la réflexion sur le temps était pour Simon sensation et mode d'appréhension du monde, elle n'a pas tardé à se transformer en réflexion sur la conception du temps romanesque.

¹⁴³ Cf. Thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et rédigée sous la direction de Hayam Abou Hussein. Celle-ci était professeure de littérature comparée à l'Université Ain Chams.

Cette même année, Achira Kamel¹⁴⁴, traite d'un autre aspect spécifique : *Le dialogue dans l'œuvre romanesque de Marguerite Duras*. L'étude se limite seulement à deux romans (*Le Square* (1955) et *Moderato Cantabile* (1958)). L'éminente professeure fait remarquer que le dialogue occupe une place importante dans les romans de Duras. Il est considéré comme un "*procédé d'exposition de grande valeur. Il fait naître des sentiments et révéler un caractère*". Et elle ajoutait un peu plus loin : "*le dialogue tend à effacer toute autre technique et permet d'exprimer ce qu'aucun moyen ne permettrait de démontrer*"¹⁴⁵. À la fin de son essai, Kamel constate que Duras avait renouvelé en profondeur l'expression littéraire pour une nouvelle forme de l'écriture fragmentée et apporté à sa propre manière "*sa contribution dans l'art du roman. Son œuvre contient autant de clefs de l'état sentimental de ses personnages*"¹⁴⁶. Le dialogue constitue donc un thème important dans l'œuvre de Duras. C'est qu'il aide à dévoiler la vérité des personnages ainsi que la vérité de leur misère.

Duras tient aussi à la littérature de l'amour et son rapport avec la destruction. L'amour et son rapport avec la destruction attire aussi l'attention des universitaires égyptiens. 1988 toujours, Mervat El Biblawi met en évidence cette relation dans son travail intitulé *Amour et Destruction dans l'œuvre de Marguerite Duras*. C'est d'amour et de destruction que l'autrice parlait dans ses textes. Le travail est divisé en deux grandes parties : l'une est consacrée à l'amour et l'autre à la

¹⁴⁴ Professeure de littérature française à l'Université Ain Chams, traductrice et autrice de plusieurs articles portant sur la littérature française.

¹⁴⁵ Achira Kamel, *Le dialogue dans l'œuvre romanesque de Marguerite Duras*, Imprimerie de Al-Kilani, Le Caire, 1988, pp. 1-3.

¹⁴⁶ *Ibid.*, p. 45.

destruction. Chacun des deux parties renferme deux chapitres. El Biblawi conclut que Duras était une romancière pleine d'amour, voulant détruire l'ennui de vivre, justement pour mieux vivre, désirant détruire les règles anciennes du roman traditionnel¹⁴⁷. L'année suivante, Chaweikar Abdel-Aziz aborde le détail des productions de Butor à partir de son livre *Génie du Lieu à 6810000 litres d'eau par seconde*¹⁴⁸. La présente étude a pour objet la vision, la poétique et la restructuration spatio-temporelle dans l'œuvre de Butor. À cela s'ajoute les perspectives artistiques : musique et peinture. Elle aborde aussi l'unité et le déchiffrement.

En effet, la notoriété de la romancière avait même entouré l'autrice-cinéaste d'un halo de gloire. Tout comme Robbe-Grillet, Duras fait découvrir aussi un rapport d'influence entre le roman et le cinéma. L'influence du cinéma sur le Nouveau Roman est un sujet intéressant à étudier. Certes, la production littéraire de Duras n'est pas écrite seulement pour se transformer en film. C'est une œuvre d'art rédigée mais d'une écriture différente très proche de la technique de cinéma. En 1991, Iman Elewa aborde à nouveau le lien entre le cinéma et le Nouveau Roman. Son travail est essentiellement centré sur les aspects cinématographiques dans quelques textes de Duras. Elewa commence d'abord son travail à examiner le rapport entre mot et cadre,

¹⁴⁷ Mervat El Biblawi, *Amour et Destruction dans l'œuvre de Marguerite Duras*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Zeinab Mounib, 1988, p. 227. Celle-ci était professeure de littérature française à l'Université Ain Chams.

¹⁴⁸ Cf. *Michel Butor du Génie du Lieu à 6810000 litres d'eau par seconde*, thèse de maîtrise est présentée à l'Université d'Alexandrie et préparée sous la direction de Nadia Abdallah. Celle-ci est professeure de littérature française à l'Université d'Alexandrie.

phrase et séquence. Ensuite elle aborde le récit qui emprunte des traits au découpage cinématographique. Enfin elle illustre l'expressivité du son dans l'œuvre de Duras. Elewa constate enfin que les écrits de Duras deviennent un témoin remarquable de l'influence du cinéma sur le roman. Cette influence, de même, oblige le lecteur à changer. Le cinéma domine grâce à sa capacité à "faire voir" et "dire"¹⁴⁹.

Après Minane Taalat, Manar Anwar s'intéresse également à la question du temps dans l'œuvre romanesque de Butor. Le travail s'intitule *La notion du temps dans l'œuvre romanesque de Michel Butor*¹⁵⁰. La première partie traite l'expression du temps dans les romans de Butor. Le premier chapitre porte sur la structure temporelle des textes de Butor. Le temps et l'espace font l'objet du deuxième chapitre. La deuxième partie est consacrée à la philosophie du temps chez Butor. Le premier chapitre se penche sur le temps et le réalisme dans les romans de l'auteur. Anwar étudie ensuite le réalisme temporel, c'est-à-dire le rapport entre les sujets de son œuvre et la réalité que l'auteur vit ou qui l'entoure. Le deuxième chapitre aborde la conception du temps dans les textes de Butor. Anwar tente de dévoiler la conception spatiale du temps chez le romancier. Elle met l'accent sur l'idée originale de l'auteur de figurer les temps du roman par ses espaces textuel et géographique. Au terme de son étude, Anwar estime que Butor étudie le problème du temps dans ses rapports avec l'homme. Le but est de tirer l'homme de

¹⁴⁹ Iman Elewa, *Images et sons : traits cinématographiques dans l'œuvre romanesque de Marguerite*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Hélène Guirguis, 1991, p. 357.

¹⁵⁰ Cf. Thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et rédigée sous la direction de Zeinab Mounib.

l'aveuglement, de mettre en branle sa conception traditionnelle du temps.

L'année suivante, c'est également par l'intermédiaire du cursus d'études françaises dispensé par l'Université du Caire que les étudiants égyptiens des études supérieures du XXe siècle sont renseignés sur la vie, l'œuvre et l'activité littéraire de Duras, qui font du cursus d'Amina Rachid durant l'année préparatoire de maîtrise (1992–1993). Les cours sont essentiellement centrés sur la question du temps dans trois romans modernes précités¹⁵¹. Ces cours-là sont plus tard rassemblés et traduits en arabe dans un ouvrage intitulé *La fragmentation du temps dans le roman moderne* qui va paraître en 1996.

La réception critique de Duras se poursuit. Cela revient en partie à sa grande renommée en France et en Égypte ; ensuite les thèmes étudiés dans ses romans répondent au goût du lecteur arabe. En 1993, Kamel Mounir traite d'aspects particuliers dans l'œuvre romanesque de Duras¹⁵². Il s'est proposé d'étudier d'abord le thème de la durée et son influence sur les événements et sur les personnages, ensuite le thème du lieu et son rapport avec la vie de l'autrice en insistant sur l'aspect autobiographique. Dans le troisième chapitre, il s'attarde sur le thème de la passion. Il en dégage la passion qui est le pivot de l'action, tandis que l'amour est l'objet de l'attente. À partir de cette année 1993, les

¹⁵¹ *Mrs Dalloway* de Virginia Woolf, *L'Amant* de Marguerite Duras et *Cette Odeur-là* de Sonallah Ibrahim.

¹⁵² Cf. *Temps, lieu et passion dans l'œuvre romanesque de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Tanta et préparée sous la direction de Nadeya Aref. Celle-ci était professeure de littérature comparée à l'Université de Tanta. Aref a dirigé le département de français pendant quelques années. Puis elle est devenue le Vice-doyen de la Faculté des Lettres pour l'enseignement et les affaires des étudiants.

travaux sur le Nouveau Roman français se multiplient soudain dans un rythme accéléré.

L'intérêt pour l'œuvre romanesque de Duras et son écriture continue et n'est pas limité à l'Université de Tanta. Névine Abdel Rahman, de l'Université du Caire, propose en 1996 un travail intitulé *Rupture de la notion de genre dans le discours littéraire de Marguerite Duras*¹⁵³. Le travail est subdivisé en quatre parties qui se succèdent dans un mouvement de gradation pour prouver progressivement à travers chaque chapitre la présence d'un discours poétique qui interfère constamment chez Duras d'où l'originalité et la particularité de son œuvre. La première partie étudie l'écriture du renouveau. Elle comporte deux chapitres. Le premier chapitre parle de l'écriture chez l'autrice, alors que le deuxième examine le problème de la rupture de la notion de genre. La deuxième partie est consacrée au récit poétique. Elle comprend également deux chapitres. Le premier aborde la poétique d'un récit durassien, tandis que le deuxième étudie le poétique du récit *Emily L*. La troisième partie passe en revue le rythme et les images chez la romancière. Elle a pour tâche d'identifier, respectivement, dans la prose de Duras, tout ce qui lui confère une marque poétique du point de vue du rythme à tous les niveaux, de la musicalité, de la thématique, et des images. Le premier chapitre analyse le rythme poétique. Le second met l'accent sur les variations sur un même thème. La quatrième partie porte sur l'univers poétique. Elle contient trois chapitres où la chercheuse tente de dégager les aspects qui accordent de droit aux

¹⁵³ Cf. Thèse de maîtrise est préparée sous la direction de Guzine Gawdat. Celle-ci était professeure de littérature française à l'Université du Caire.

personnages, ses structures spatio-temporelles, ses mots, la classification sous le genre ébauché par Jean-Yves Tadié. Abdel Rahman estime que l'écriture de Duras se caractérise par la diversité et elle est essentiellement basée sur la rupture de la notion de genre.

L'année suivante, Dalal Adib analyse la subversion de la parole dans deux romans de Robert Pinget¹⁵⁴. Peut-on parler, à propos des romans de Pinget, d'une poétique de la subversion. Celle-ci utilisera les moyens de renforcement du sens en les détournant de leur emploi conventionnel. D'où une lecture active, un travail à part égale entre auteur/ lecteur : à celui-ci incombe la tâche de lire ailleurs, de composer le non-dit à travers le dit. Dans un deuxième développement, Adib a étudié le discours plurivocal. Dans un troisième temps, elle a examiné quelques éléments du roman de Pinget : personnages, temps, espace. Enfin s'interroge-t-elle sur la répétition. Celle-ci est-elle constructive ou subversive? En 1997, Ramadan El-Sayed consacré une étude à la structure narrative dans quelques romans de Duras¹⁵⁵. Le travail est divisé en quatre chapitres. Le premier est intitulé "Discours et récit". Le chapitre vise à montrer, que la langue accentue les idées de Duras. Le deuxième chapitre traite les modes de la narration. El-Sayed le considère le pivot et le centre de son travail. Car il comporte les outils les plus importants de la narration. Le troisième met en relief un élément

¹⁵⁴ Cf. *La subversion de la parole chez Robert Pinget, Les structures énonciatrices et la narration*, thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Hoda Wasfi. Celle-ci était professeure de littérature française à l'Université Ain Chams.

¹⁵⁵ Cf. *La structure narrative dans quelques œuvres de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Zagazig et écrite sous la direction d'Adel Takla. Celui-ci était professeur de littérature française à l'Université de Zagazig.

constitutif de n'importe quel monde romanesque. Le quatrième étudie l'espace. Et voici la conclusion : la structure narrative présente une infinité de modalités qui se distinguent par la diversité. Ces conditions ne sont pas spécifiques à un texte, ou à un auteur particulier, mais parmi lesquelles chaque texte représente un choix unique et plein de sens¹⁵⁶.

En 2000, Mamdouh Muhammad approfondit la réalité et la fiction dans l'œuvre romanesque de Robbe-Grillet¹⁵⁷. Le travail comporte trois chapitres. Le premier met en relief la réalité et la fiction dans les romans de Robbe-Grillet. Le deuxième est consacré à la description dans les romans de l'auteur. Le troisième examine le rôle de l'immobilité dans les textes de Robbe-Grillet.

Le Nouveau Roman ne peut demeurer indifférent aux nouvelles technologies telles que le cinéma, la télévision et l'internet. Et l'adaptation est, selon Pageaux, "*l'une des interrogations majeures porte dans ce cas sur le fonctionnement de l'imaginaire en images : par rapport au texte original (dont la confrontation avec la version cinématographique viendra enrichir et renouveler la lecture, l'écriture subit-elle des contraintes imposées par le médium-caméra?*"¹⁵⁸. 2000 toujours, à l'Université du Caire, Salma Mobarak soutient sa thèse de doctorat sur *L'espace quotidien dans le récit artistique Le feu Follet de Drieu La Rochelle, Le feu Follet de Louis Malle et Malek Al Hazine*

¹⁵⁶ *Ibid.*, p. 232.

¹⁵⁷ Cf. *Réalité et fiction dans l'œuvre romanesque d'Alain Robbe-Grillet*, thèse de maîtrise présentée à l'Université du Sud de la Vallée de Kena et préparée sous la direction de Mona Abdel-Aziz. Celle-ci était professeure de littérature française à l'Université de Zagazig. Abdel-Aziz a dirigé le département de français pendant quelques années.

¹⁵⁸ Daniel-Henri Pageaux, *La littérature générale et comparée, op-cit.*, p. 158.

d'Ibrahim Aslane¹⁵⁹ et Al Kitkat de Dawoud Abd El Sayed¹⁶⁰. C'est une lecture comparée de l'espace quotidien dans le récit artistique. Le travail comporte quatre parties dont chacune comprend deux chapitres. La première partie étudie la question historique du quotidien. Le premier chapitre est consacré au quotidien et à l'expérience de l'art, alors que le deuxième aborde le quotidien dans les champs épistémologiques arabes. La deuxième partie traite les rythmes et les temporalités du quotidien. Les mésaventures du temps historique font l'objet du premier chapitre. Le deuxième chapitre aborde le temps de la nature et le temps de la culture. La troisième partie met en valeur les dehors de la ville. C'est tout à fait une expérience du regard. Le premier et le second chapitres parlent de l'être-là et des choses de la ville. La quatrième partie s'intitule "Le quotidien des intérieurs". Le premier chapitre met en relief l'imagerie de l'intérieur. Le deuxième examine la poétique de l'intérieur. Mobarak conclut alors en affirmant que les problèmes soulevés par l'espace quotidien "sont témoins à différents niveaux de l'abdication progressive du pouvoir de l'homme sur le réel et de la destruction des unités objectives, dont les signes s'expriment par les crises de linéarité, par l'échec de l'espace collectif et par l'opacité des signes du visible illisible"¹⁶¹.

Un an après, Trivina Saad aborde la diversité des effets multiples de la parole chez Claude Simon¹⁶². Le travail se compose de deux

¹⁵⁹ Le texte est traduit en français sous le titre de *Kit-Kat Café*.

¹⁶⁰ La thèse est préparée sous la direction d'Amina Rachid et Rafik Al Sabbane.

¹⁶¹ Cf. *L'espace quotidien dans le récit artistique Le feu Follet de Drieu La Rochelle, Le feu Follet de Louis Malle et Malek Al Hazine d'Ibrahim Aslane*, p. 276.

¹⁶² Cf. *La variété des effets multiples de la parole dans Leçon de choses, Le Jardin des plantes, et Le tramway de Claude Simon*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et

parties. La première partie étudie la nouvelle écriture de Simon représentant le texte sous forme de multiples fragments sans aucun enchaînement entre eux. Elle traite aussi l'effet de la parole dans la narration en étudiant l'instance narrative, les dialogues, les discours rapportés ainsi que le temps de la narration. La deuxième partie s'intitule "la poétique de Simon". Saad s'intéresse à montrer la voix dans les textes étudiés à travers l'étude de la polyphonie ainsi que l'expressivité phonématique. Par ailleurs, elle met l'accent sur une variété de figures de style qui ont participé à créer une musicalité spécifique à la production littéraire de Simon.

En 2004, à l'Université de Paris 3, Rasha Saleh présente sa thèse de doctorat sur *Le roman égyptien des années soixante et le Nouveau Roman français (le cas de Sonallah Ibrahim)*, à l'opposé de tous les chercheurs et les chercheuses mentionnés jusqu'ici, elle ne se borne pas à présenter telles caractéristiques spécifiques du Nouveau Roman français. Elle observe que le Nouveau Roman français a laissé des traces évidentes sur le roman égyptien des années soixante. Son choix se limite uniquement à deux romans de Sonallah Ibrahim : *Cette Odeur-là* et *L'Étoile d'août*. Cette étude d'esthétique comparée que Saleh a préparée et écrite sous la direction de Boutros Hallaq.

Après une pause de trois ans et plus précisément en 2007, Racha El-Enany travaille sur *Le conflit intérieur dans La Modification de Michel Butor et L'Ouvrier de la nuit de Bernard Clavel*¹⁶³. Le travail

préparée sous la direction de Maha Mansour. Celle-ci était professeure de littérature française à la Faculté de Pédagogie de l'Université Ain Chams.

¹⁶³ Cf. Thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction d'Amin Wassef. Mais on ne compare pas deux écrivains qui appartiennent à la même

comprend trois chapitres. Le premier chapitre aborde les causes du conflit chez les deux protagonistes. Le deuxième s'intéresse à décrire le voyage et la quête d'évasion pour les deux voyageurs. Quant au troisième, il traite le revirement dans les deux textes. Dans la conclusion, El-Enany a montré comment les deux écrivains ont réussi à transmettre leur message. Elle constate aussi que les protagonistes ont-ils réalisé au cours de leurs voyages les erreurs qu'ils ont commises au cours de leur cheminement tout en remettant en question leurs projets d'évasion.

L'année suivante, la technique romanesque occupe une place d'une telle importance qu'Engy Hanna juge bon de traiter la technique narrative dans quelques romans de Sarraute¹⁶⁴. L'autrice estime que l'écrivain a pour mission d'éclairer, par la description minutieuse, les mouvements psychologiques fugaces. L'auteure s'intéresse à atteindre la réalité profonde des êtres humains. La même année, Mona Saafan traite de l'écriture du vide dans l'œuvre romanesque de Duras. Celle-ci pense que les mots se suicident, s'écroulent dans l'abîme de rien qui "*obsède l'être et la parole, un rien premier qui paraît comme la manifestation d'une perte première et de soi et de l'objet de l'amour*". À la fin de son article, Saafan conclut que l'écriture exprime chez Duras l'impuissance, l'incapacité désastreuse de représenter les catastrophes de la violence du monde et la crise de l'homme moderne réduisant ainsi le monde à un monde de spectacles de toutes sortes, à une image forgée, faussée de soi qui reflète le vide et l'inreprésentable du traumatisme de la violence¹⁶⁵.

langue et qui puisent du même patrimoine linguistique. C'est plutôt une étude du parallèle selon la conception des comparatistes français.

¹⁶⁴ Cf. *La technique romanesque dans quelques œuvres de Nathalie Sarraute*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Benha et écrit sous la direction d'Adel Takla.

¹⁶⁵ Mona Saafan, "Marguerite Duras et l'expérience du vide : reflet absent dans le miroir de

Dans la conception de Sarraute, l'écriture de soi représente un compte-rendu de la vie. En 2009, l'autobiographique dans *Enfance* de Nathalie Sarraute fait l'objet de l'étude de Hani Bayoumi¹⁶⁶. Des maintes fois, l'autrice parlait de son dégoût pour le genre autobiographique, même si elle affirmait presque son incapacité de rédiger son récit de vie. Après avoir publié *Enfance*, Sarraute a refusé de considérer ce roman comme une autobiographie et insistait sur la continuité qui associe ce roman à ses textes précédents. Bayoumi pense que Sarraute n'a pas l'intention de renouveler le genre autobiographique mais elle était plutôt soucieuse de conserver son style littéraire. 2009 toujours, Abir Abou Donia aborde à nouveau *Un barrage contre le pacifique de Marguerite Duras, traduction et étude critique et stylistique*¹⁶⁷. L'étude comporte quatre chapitres. Le premier est une retraduction abrégée du texte français vers l'arabe. Le deuxième est consacré aux thèmes majeurs tels que la souffrance humaine, l'injustice sociale et la passion... Quant au troisième, il est question de la structure romanesque dans le roman durassien. Abou Donia met l'accent, dans ce chapitre, sur l'action, le temps, l'espace et les personnages. Enfin, le dernier chapitre étudie le style descriptif de Duras. Abou Donia constate que le texte français offre une spécificité stylistique: l'écriture de Duras tend fréquemment à supprimer les frontières entre le "narré" et le "parlé".

l'œuvre", Le Caire, *Horizons*, N° 11, 2007, pp. 37-78.

¹⁶⁶ Cf. *Étude autobiographique d'Enfance de Nathalie Sarraute*, thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Hélène Sourial. Celle-ci était professeure de littérature française à la Faculté de Pédagogie de l'Université Ain Chams.

¹⁶⁷ Cf. Thèse de maîtrise présentée à l'Université de Menoufeya et préparée sous la direction de Dorreya Negm. Celle-ci était professeure de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Menoufeya.

La même année, Chaïmaa El-Hamidi est de l'Université Ain Chams. Sa thèse de maîtrise intitulée *Une autobiographie éclatée, étude de la trilogie d'Alain Robbe-Grillet Les Romanesques*. El-Hamidi a divisé sa thèse en deux parties : l'une est consacrée à l'autobiographie et l'autre à l'objectivation manquée et les processus narratifs. Chacune des deux parties renferme deux chapitres. Le premier chapitre de la première partie met en relief l'impossible représentation de soi et l'écriture fragmentée. Le deuxième chapitre étudie l'univers factuel. Puis vient le premier chapitre de la deuxième partie qui aborde l'objectivation manquée et les processus narratifs. Enfin le deuxième chapitre traite la subjectivation et les glissements progressifs.

Le milieu universitaire d'Assiout s'intéressait lui aussi à Marguerite Duras, juste après un an, Mariam Adib se livre à une étude de la représentation de la femme dans trois romans de Duras¹⁶⁸. Le travail se compose de deux parties. Le premier chapitre présente la vie de Duras. C'est une femme déracinée et militante qui insiste sur les faits sociaux qui ont formé sa pensée et sa personnalité. Le deuxième chapitre examine l'écriture de Duras et comment cette écriture peut être un moyen de soulagement. La deuxième partie porte sur une représentation de la femme chez Duras dans "Le cycle indien". Adib étudie les comportements des femmes reflétant la personnalité de Duras. Elle estime que Duras voulait créer une génération de femmes libres, autonomes et capables de satisfaire seules leurs besoins spirituels,

¹⁶⁸ Cf. *La représentation de la femme dans Le ravissement de Lol V. Stein, Le Vice-consul et India Song de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université d'Assiout et préparée sous la direction de Amal Helmi. Celle-ci était professeure de littérature française à l'Université du Sud de la Vallée de Sohag.

matériels et sensuels. Le travail avait surtout le mérite d'éveiller la curiosité du lecteur et de l'inciter à feuilleter lui-même "Le cycle indien".

Quatre ans après, à l'Université de Minia, Marwa Amine, étudie *L'art du récit de paroles dans Le voyeur d'Alain Robbe-Grillet*¹⁶⁹. Le travail se divise en trois chapitres. Chaque chapitre est centré sur une analyse différente. Le premier développement étudie les nouvelles techniques mises en œuvre dans le roman. Le deuxième développement analyse la pluralité des voix, la superposition des situations de paroles, les stéréotypes, ... Le dernier développement est consacré à la polysémie des mots et aux ambiguïtés de sens, au discours du récit de paroles.

Après une pause de quatre ans, l'élan de recherche universitaire reprend. En 2015, Hani Bayoumi aborde à nouveau l'écriture autobiographique chez Duras dans trois romans. C'est donc tentant de confronter les trois textes¹⁷⁰. Il remarque que par la répétition du cadre spatial et temporel de l'Indochine française des années trente et par la présentation de l'histoire de la famille de Duras, affaiblie et ruinée, par l'aventure échouée de la concession incultivable, les différences scéniques et le changement narratologique entre les scènes répétées dans les trois textes précités. Il conclut que le rapprochement entre les trois romans peut se révéler éclairant pour esquisser l'analyse du processus de création, pour essayer de comprendre comment, au fil du temps, Duras a restructuré puis, finalement, réveillé trois de ses protagonistes, le frère, l'amant, la mère.

¹⁶⁹ Cf. Thèse de maîtrise présentée à l'Université de Minia et préparée sous la direction de Nadia Kamel.

¹⁷⁰ Cf. *Les aspects de l'écriture autobiographique dans Un barrage contre le pacifique, L'Amant et L'Amant de la Chine du nord de Marguerite Duras*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams et préparée sous la direction de Hélène Sourial.

2015 toujours, la notion du temps et de l'espace dans les romans de Butor fait l'objet du travail d'Amr Gomaa¹⁷¹. Ce travail est une lecture de la conception du temps et de l'espace dans quelques textes de Butor. Gomaa fait observer que ces deux éléments constituent deux personnages principaux du Nouveau Roman. Ils semblent en effet à la base de l'organisation même du récit et de son architecture. L'auteur novateur remet en cause le modèle du roman de la deuxième du XXe siècle. C'est parce que le roman du XIXe siècle était inapte à incarner les préoccupations de son époque. Cette même année, Engy Hanna, met en lumière les traits du Nouveau Roman français puis elle tente de chercher dans l'œuvre de Robbe-Grillet et celle de Butor l'application de ces points théoriques¹⁷². L'étude a pour objectif d'élaborer des comptes-rendus sur la conception du "Nouveau Roman" chez Robbe-Grillet d'après ses vues critiques élaborées dans son ouvrage fondateur *Pour un Nouveau Roman*, à poser des éclairages sur l'application chez ce grand maître de l'école du "refus" à travers sa conception romanesque dans *Les Gommes* et *Le Voyeur*; à prendre des notes chez Butor d'après ses spéculations intellectuelles dans *Essais sur le roman* (1962), à mettre en évidence l'application chez ce romancier à travers son mécanisme romanesque dans *Passage de Milan* et *L'Emploi du temps*, à incarner les procédés d'écriture.

Cette même année, mais cette fois-ci à l'Université d'Alexandrie et à un autre genre littéraire, le nouveau théâtre de Nathalie Sarraute.

¹⁷¹ Cf. *La notion spatio-temporelle dans les romans de Michel Butor*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Minia, écrite sous la direction de Nadia Kamel.

¹⁷² Cf. *De la théorie du nouveau roman à l'application chez Alain Robbe-Grillet et Michel Butor*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Benha et préparée sous la direction d'Adel Takla.

Hanan Hosny passe sur *L'analyse et la forme dramatique dans le "nouveau théâtre" de Nathalie Sarraute*¹⁷³. Comme on le sait, ce théâtre illustre cette thèse : le langage n'est qu'un artifice et accentue l'inauthenticité de la vie sociale. Le but de l'étude est l'analyse de la forme dramatique dans le nouveau théâtre de Sarraute. Hosny parle en détail du langage et de la sensation du tropisme, du non-dit dans la sous-conversation, de la quête de la vérité, L'année suivante, nouvelle thèse, nouvelle extension de l'étude d'Ola Abdel Hay, une autre chercheuse présente de l'intérêt pour notre enquête : Rana Khater. Celle-ci traite un autre aspect de *Passage de Milan* et d'*Immeuble de Yacoubien*¹⁷⁴. Deux grands romans parus en 1954 et en 2002. Khater compare les deux romans qui s'inscrivent dans le cadre du Nouveau Roman et qui traitent la conception romanesque chez les deux auteurs. Elle conclut que les deux auteurs travaillent sur la répétition, le retour et les rapprochements textuels. 2016 toujours, à l'Université de Minia, Enas El-Sherif revient encore une fois sur les deux mêmes romans français et arabe et aborde à nouveau la technique narrative dans *Passage de Milan* de Michel Butor et *Immeuble Yacoubien* d'Alaa El Aswany¹⁷⁵. El-Sherif remet en cause la structure du récit chez les deux romanciers. Puis elle divise son travail en trois chapitres traitant l'intrigue, les personnages et le style. Le premier étudie l'intrigue dans les deux textes. Le deuxième examine les personnages. Le style chez les deux romanciers

¹⁷³ La thèse de maîtrise est préparée sous la direction de Salma Gabr. Celle-ci est professeure de littérature française à l'Université d'Alexandrie.

¹⁷⁴ Cf. *La conception romanesque chez Michel Butor et Alaa El Aswany, étude comparée, d'après Passage de Milan et Immeuble de Yacoubien*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Zagazig et préparée sous la direction de Mona Abd El Aziz.

¹⁷⁵ Le travail est préparé sous la direction de Nadia Kamel.

fait l'objet du troisième chapitre. Elle dit que les techniques narratives varient d'un texte à un autre et d'un auteur à un autre. Au terme de son travail, El-Sherif a mis l'accent sur la nécessité des échanges culturels et des dialogues entre les littératures.

Deux ans après en 2018, Mai Elsabawy étudie une question très délicate : le thème de la guerre dans *L'Acacia* de Claude Simon¹⁷⁶. Le travail se divise en quatre chapitres. Le premier chapitre est consacré à la lecture psychocritique de la guerre. Le deuxième aborde une lecture thématique. Elsabawy écrit que les impacts des deux guerres mondiales ont marqué l'auteur de *L'Acacia*. Puis elle examine les thèmes suivants : la violence, la souffrance, l'injustice sociale et l'identité. Le troisième chapitre est une sorte de relecture de l'œuvre de Simon selon une approche paratextuelle. Le quatrième chapitre parle d'un côté de l'analyse narratologique du temps et, de l'autre, de l'analyse de l'espace. 2018 toujours, Ghada El-Mettwaly essaie de chercher dans l'œuvre romanesque de Duras l'application de ces points théoriques du Nouveau Roman français¹⁷⁷. Les textes de Duras, bien qu'ils ne soient pas du même genre, offrent de nombreuses ressemblances parfaites. On retrouve dans tous ses textes, en quelque sorte, un métissage, une même narration, un mélange de discours, ainsi que les mêmes rapports entre les protagonistes.

¹⁷⁶ Cf. *Le thème de la guerre à travers le temps et l'espace dans L'Acacia de Claude Simon*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Minia et préparée sous la direction de Nadia Kamel.

¹⁷⁷ Cf. *Technique du nouveau roman dans quelques œuvres romanesques de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Zagazig et préparée sous la direction de Mona Abdel Aziz.

L'intérêt pour les aspects autobiographiques de la trilogie familiale de Duras n'est pas bornée à l'Université Ain Chams. C'est dans le sillage de la trilogie familiale de Duras qu'est analysée la même trilogie familiale de Duras. En 2019, Dina Ismaïl se propose d'étudier *L'art autobiographique à travers la trilogie familiale de Marguerite Duras : Un barrage contre le Pacifique, L'Amant et L'Amant de la Chine du nord*¹⁷⁸. Nous nous contentons de signaler ici cette recherche. Enfin en 2022, date où Ahmed Emam consacre une étude à l'authenticité et la fiction dans quelques textes de Sarraute¹⁷⁹. Le travail se divise en deux parties dont chacune comprend trois chapitres. La première partie traite l'authenticité et ses manifestations. Le premier chapitre aborde l'authenticité en tant que thème principal dans l'œuvre romanesque de Sarraute. Le deuxième chapitre s'intitule, caractère dominant. Emam examine dans ce chapitre les manifestations de cette authenticité. L'écho de l'authenticité dans la peinture des thèmes fait l'objet du troisième chapitre. La deuxième partie porte sur la fiction et ses manifestations et son reflet. Le premier chapitre est consacré à la fiction. Emam essaie de jeter la lumière sur la signification de la fiction en tant qu'élément essentiel chez Sarraute. Le second chapitre est intitulé "manifestation de cette fiction". Le troisième chapitre ayant pour titre : "Le reflet de cette manifestation dans la description des objets". Emam analyse les objets et

¹⁷⁸ Cf. Thèse de maîtrise présentée à l'Université d'Assiout et préparée sous la direction de mon cher ami et collègue, le regretté Khalaf Abdel Azim. Celui-ci était professeur-adjoint de littérature comparée au département de français à la Faculté des Lettres de l'Université de Minia. Il a dirigé le département de français de l'Université d'Assiout pendant deux ans.

¹⁷⁹ Cf. *L'authenticité et la fiction dans quelques romans de Nathalie Sarraute*, thèse de doctorat présentée à la Faculté des Lettres et des Sciences sociales de l'Université de Canal de Suez à Ismaïlia et dirigée par Atteya El-Kolali. Celui-ci est professeur de littérature française.

les personnages. Il en résulte que la fiction et l'authenticité sont des notions et des conceptions qui ont été abondamment développées par les théories de la nouvelle qui a tout dominé le Nouveau Roman.

Cette liste était nécessaire pour démontrer à quel point le problème de la réception critique du Nouveau Roman français en Égypte n'a cessé d'être à la mode ces dernières années. Elle permet aussi d'évaluer la diversité et l'enrichissement des écrits littéraires. Chacun de ces nouveaux travaux universitaires éclaire des aspects encore flous ou tente une approche méthodologique spécifique. Il semble bien qu'aucune piste n'ait été occultée par nos universitaires et qu'on dispose aujourd'hui de travaux aussi érudits que proches des problématiques actuelles.

Conclusion

Nous pouvons conclure que les parcours de la réception critique du Nouveau Roman français que nous étudions sont pluriels parce que sont multiples les étapes d'une réception critique : elle présente des débats littéraires de presse, des enquêtes, des rencontres, des colloques ; elle diffuse des articles journalistiques, des essais, des traductions et des travaux universitaires.

On voit mieux maintenant quel a été et quel doit être le rôle des médiateurs culturels qui ont sans doute été les critiques littéraires, les auteurs et les traducteurs, mais on ne saurait négliger le rôle important d'intermédiaires joué par quelques journaux et revues littéraires, ont contribué à la diffusion du Nouveau Roman français. Il est difficile de mesurer l'étendue de l'influence de ces intermédiaires et de définir le rôle exact qu'ils ont pu jouer dans la diffusion du roman français en

Égypte. Pour notre part, nous n'avons pas eu d'autre but qu'd'apporter une modeste contribution à l'histoire des rapports culturels égypto-français au XXe siècle en faisant connaître un peu mieux cette mine encore presque inexploitée que constituent les journaux, les revues littéraires arabes et francophones, les ouvrages critiques, littéraires et théoriques traduits, les séjours de Butor, Robbe-Grillet et Simon en Égypte et les colloques qui ont le mérite d'avoir rapprocher les chefs-d'œuvre romanesques français du goût du public égyptien. Force est en tout cas de constater que la réception critique du Nouveau Roman français s'est par la suite considérablement enrichie : des essayistes et des étudiants égyptiens se sont abondamment penchés sur l'étude de ce mouvement littéraire et de ses grands représentants. Enfin, nous disposons aussi de très nombreuses études universitaires traitant d'aspects particuliers (thématiques, autobiographiques, techniques et théoriques).

Bibliographie
I– Les œuvres de Nouveaux Romanciers français et arabes

- **Al-Kharrât (Édouard)**, تراهما زعفران ، الإسكندرية (Alexandrie, terre de safran), Paris, Julliard, traduit de l'arabe (Égypte) par Luc Barbulesco, 1990.
- **Butor (Michel)**, *La Modification* suivi de *Le Réalisme mythologique de Michel Butor*, Paris, Minuit, 1957, 310 p.
- **Duras (Marguerite)**, *Un barrage contre le Pacifique*, Paris, Gallimard, 1950.
- —, *L'Amant*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1984, 142 p.
- **Ibrahim (Sonallah)**, نجمة أغسطس (Étoile d'août), Paris, Sindbad, 1987, traduit de l'arabe (Égypte) par Jean-François Fourcade.
- —, تلك الرائحة (Cette odeur-là), Paris, Actes Sud, traduit de l'arabe (Égypte) par Richard Jacquemond, 1992.

II) Œuvres françaises traduites en arabe

- **Al-Ashmawy (Fawzia)**, "الجدول الزمني ، ميشيل بوتور" (L'Emploi du temps de Michel Butor)", *Al-Qahira*, Le Caire, n°161, 15 avril, 1996, pp. 256–263.
- **Duras (Marguerite)**, الكتابة (Écrire), traduit par Hoda Hussein, revue par Amina Rachid, Le Caire, Aux Éditions de Sharqiyyat, 2^{ème} éd., 2022, (1996, 1^{ère} éd.).
- —, العشيقي (L'Amant), traduction d'Abdul Razak Jaafar, Oman, Dar Manarat pour la publication, 1986.

- —, العاشق (L'Amant), traduction de Mohamed Itani, Beyrouth, Dar Al-moroug, 1986.
- —, العاشق (L'Amant), traduction et présentation de Mahmoud Qassem, Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1990.
- **Pinget (Robert)**, "لغز الأنسة دونو" (*L'énigme de mademoiselle Donneau*, nouvelle traduite par Maher Fouad, in *Al-Majallah*, Le Caire, N°146, février, 1969, pp. 68-76.
- **Robbe-Grillet (Alain)**, نحو رواية جديدة (Pour un Nouveau Roman), traduit du français et présenté par Mustafâ Ibrahim, Le Caire, Dar Al-Maaref, 1967.
- —, "آلان روب جرييه ، ثلاث رؤى، قصة" (*Alain Robbe-Grillet, trois visions*, nouvelle), *Jaleiry*, traduit du français par le rédacteur en chef du magazine, Le Caire, N°1, mai, 1968, pp. 6-16.
- **Sarraute (Nathalie)**, عصر الشك (L'Ère du soupçon), traduit de l'arabe et présenté par Fathi El-Ashry, Le Caire, Le Haut conseil de la culture, N° 335, 2002.
- —, انفعالات (Tropismes), traduit du français et présenté par Fathi El-Ashry, révision d'Elia Hakim, Le Caire, L'Organisation égyptienne pour la publication et la diffusion, 1971.
- **Simon (Claude)**, الريح (Le vent), traduit du français par Zeinab Abdul Aziz, Le Caire, Dar Al-Hilal, coll. Rewyat Al-Hilal, N° 445, 1986.

III) Études, monographies, ouvrages relatifs au Nouveau Roman français et égyptien

- **Abdel Hay (Ola)**, *"Les Voix : Un dialogue supposé entre le texte d'Alaa El Aswani L'Immeuble Yacoubien et le texte de Michel Butor Le Passage de Milan"*, In : *Identité et altérité : jeux d'échos et du miroir*, Actes du colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, les 27-29 mars 2005, Éd. *Horizons*, numéro spécial, N°10, 2005-2006, pp. 343-354.
- **(Al-Biali) Zahira**, حوار الشرق والغرب (Le dialogue entre l'Orient et l'Occident), Le Caire, Dar-Maaref, Coll. " Récite!", 1993.
- **Al-Kharrât (Édouard)**, "Aperçu sur la création romanesque égyptienne moderne ", dans Richard Jacquemond, éd., *La Littérature romanesque égyptienne traduite en français*, Le Caire, Départements d'Arabe et de Français, Université du Caire/Départements de traduction et d'interprétation, Ambassade de France au Caire, 1992, pp. 15-21.
- **Amine El-Alem (Mahmoud)**, ثلاثية الرفض والهزيمة ، دراسة نقدية لثلاث روايات (*Trilogie du refus et de la défaite*, étude critique de trois romans de Sonallah Ibrahim : *Cette Odeur-là, Étoile d'août et Le Comité*, Le Caire, Dar Al-Mustaqbal Al-Arabi, 1985, 186 p.
- **Assad (Samia)**, في الأدب الفرنسي المعاصر (De la littérature française contemporaine) , Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1967, pp. 13-27.
- **Badir (Viviane)**, *Construction narrative et progression thématique dans L'ouvrier de la nuit de Bernard Clavel*, Le Caire, Les publications de la librairie Franco-Égyptienne, 1989.

- **Bakir (Mervat)**, "Le temps dans L'après-midi de M. Andesmas", *Horizons*, N° 1, 1991, Revue de L.A.P.E. (L'Association Égyptienne des Professeurs de Français), pp. 43-63.
- **Barbulesco (Luc)**, "Turâb= Kêmi", dans Richard Jacquemond, éd., *La Littérature romanesque égyptienne traduite en français*, Le Caire, Départements d'Arabe et de Français, Université du Caire/Départements de traduction et d'interprétation, Ambassade de France au Caire, 1992, pp. 77-83.
- **Barthes (Roland)**, *Essais critiques*, Paris, Éditions du Seuil, "Point", 1964, 276 p.
- **Bernardi (Guillaume)**, "Fonctions éthiques et poétiques des personnages spectateurs dans *Indiana Song* de Marguerite Duras", in *Éthique, poétique, esthétique*, Le premier colloque international du réseau des départements de français de l'Université Ain-Chams, les 2-3 mai, 2023. L'article va paraître.
- **Bourgeois (Sylvie)**, *Marguerite Duras, une écriture de la réparation*, Paris, L'Harmattan, 2007, 283 p.
- **Butor (Michel)**, *Essais sur les modernes*, Paris, Gallimard, 1992, 376 p.
- —, *L'Emploi du temps*, Paris, Ellipses, 1995, 126 p.
- **Chehayeb (Nermine)**, "Dialogues "en trompe l'œil" chez Robert Pinget ", dans Actes du colloque international de *dialogue et controverse*, tenu les 2-4 avril, 2002, publié par l'Université du Caire, Faculté des Lettres, département de français, Le Caire, 2002, pp. 131-135.

- **El-Nagdi (Farida)**, *La Modification de Michel Butor, voyage réel et voyages mentaux*, Revue de la Faculté des Lettres, Université de Zagazig, 1986.
- **Fan (Ronge)**, *Marguerite Duras : la relation frère-sœur*, Paris, L'Harmattan, 2007, 248 p.
- **Farid (Amal)**, *La Modification à travers l'écriture de La Modification de Michel Butor*, Le Caire, Éditions Les livres de France, 1984.
- **Guillo (Gisèle)**, *Un barrage contre le pacifique*, Paris, Hatier, 1996, 79 p.
- **Hassan (Kadhim Jihad)**, *Le roman arabe (1834-2004)*, Paris, Sindbad, 2006, notamment pp. 92-127.
- **Ibrahim (Sonallah)**, "Écrire en Égypte : un témoignage personnel", dans Richard Jacquemond, éd., *La Littérature romanesque égyptienne traduite en français*, Le Caire, Départements d'Arabe et de Français, Université du Caire/Départements de traduction et d'interprétation, Ambassade de France au Caire, 1990, pp. 23-32.
- **Jacquemond (Richard)**, *Entre scribes et écrivains, le champ littéraire dans l'Égypte contemporaine*, Paris, Sindbad, 2003.
- **Kamel (Achira)**, *Le dialogue dans l'œuvre romanesque de Marguerite Duras*, Imprimerie d'Al-Kilani, Le Caire, 1988, 49 p.
- **Kamel (Nadia)**, *Le Nouveau Roman en France*, Le Caire, Éditions Les livres de France, 1981.
- **Kamel (Nadia)**, *Le rôle du regard dans l'œuvre romanesque de Alain Robbe-Grillet*, Le Caire, Éditions Les livres de France, 1984.

- **Kamel (Nadia)**, "Un après-midi avec Samuel Beckett", Hollande, Today (Aujourd'hui), N° 28, 2016, pp. 142-144.
- **Lalande (Bernard)**, *La modification*, Paris, Hatier, 1972, 80 p.
- **Mansour (Chafica)**, "Dialogue ou exploration tropismique chez Sarraute", dans Actes du colloque international de *dialogue et controverse*, tenu les 2-4 avril, 2002, publié par l'Université du Caire, Faculté des Lettres, département de français, Le Caire, 2002, pp. 9-17.
- —, "Les Romanesques de Robbe-Grillet ou la "Nouvelle autobiographie ", in *Identité et altérité: jeux d'échos et du miroir*, Actes du colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, les 27-29 mars 2005, Éd. *Horizons*, numéro spécial, N°10, 2005-2006, pp. 79-89.
- **Mohamed (Badawi)**, الرواية الحديثة في مصر، دراسة في التشكيل والإيديولوجيا (Le roman moderne en Égypte, étude de la constitution et de l'idéologie), Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1993.
- **Mohamed Abdel-Hay (Ola)**, "Une poétique du roman cinématographique : *L'année dernière à Marienbad* d'Alain-Robbe Grillet et *Al Tok wa Al iswira* (Le collier et le bracelet)", Muqaranat, N° 2, 2007, pp. 153-190.
- **Qassem (Mahmoud)**, موسوعة أدباء نهاية القرن العشرين (L'encyclopédie des auteurs de la fin du XXe siècle), Le Caire, Le livre Égypto-libanais, 2000.
- **Rached (Nachwa)**, "Le Temps immobile de Claude Mauriac : une nouvelle forme de l'écriture de soi ", in *Identité et altérité: jeux*

d'échos et du miroir, Actes du colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, les 27-29 mars 2005, Éd. *Horizons*, numéro spécial, N°10, 2005-2006, pp. 90-102.

- **Rachid (Amina)**, *قصة الأدب الفرنسي* (Petite histoire de la littérature française), Le Caire, Sharqiyyat, 1998.
- ———, *تشظى الزمن في الرواية الحديثة*, (La fragmentation du temps dans le roman moderne), Le Caire, L'Organisation égyptienne générale du livre, 1998.
- ———, "*Autobiographie (s) et quête (s) d'identité*", "*Autobiographie (s) et quête (s) d'identité*", in *Identité et altérité: jeux d'échos et du miroir*, Actes du colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, les 27-29 mars 2005, Éd. *Horizons*, numéro spécial, N°10, 2005-2006, pp. 103-110.
- **Raimond (Michel)**, *Le roman*, Paris, Armand Colin, 1989.
- **Reuter (Yves)**, *Introduction à l'analyse du Roman*, Paris, Dunod, 1994, 165 p.
- **Rey (Pierre-Louis)**, *Le roman*, Paris, Hachette, 1992, 192 p.
- **Ricardou (Jean)**, *Le Nouveau Roman suivi de Les raisons de l'ensemble*, Paris, Éditions du Seuil, "Points", 1990.
- **Robbe-Grillet (Alain)**, *Pour un Nouveau Roman*, Paris, Gallimard, 1963, 183 p.
- **Roger-Michel Allemand**, *Le Nouveau Roman*, Paris, Ellipses, 1996, 118 p.

- **Tadié (Arlette)**, "L'univers des romancières égyptiennes. Thèmes et formes dans la littérature féminine", *Peuples Méditerranéens*, N° 77, octobre-décembre, 1996, pp. 47-94.
- **Tadié (Jean-Yves)**, *Le roman au XXe siècle*, Paris, Pocket, 1997.
- **Tomiche (Nada)**, "Le roman égyptien après 1973...sa place dans le monde arabe et l'image qui en reçoit l'Occident", *Annales islamologiques*, Tome XV, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale du Caire, 1979, pp. 399-419.
- **Valette (Bernard)**, *Esthétique du roman moderne*, Paris, Nathan, Deuxième édition, 1993.
- **Van Rossum-Guyon (Françoise)**, *Critique du roman*, Paris, Gallimard, 1970.
- **Vogt (Catherine)**, "L'autre de l'imaginaire dans l'œuvre de Marguerite Duras : jeux de l'auteur à la personne /je/", in *Identité et altérité : jeux d'échos et du miroir*, Actes du Colloque International tenu au Caire par la Faculté des Lettres de l'Université Ain-Chams, les 27-29 mars 2005, Éd. *Horizons*, numéro spécial, N°10, 2005-2006, pp. 40-59.
- **Wasfi (Hoda)**, "L'interculturalité dans la *Trilogie* de Naguib Mahfouz", dans Richard Jacquemond, éd., *La Littérature romanesque égyptienne traduite en français*, Le Caire, Départements d'Arabe et de Français, Université du Caire/Départements de traduction et d'interprétation, Ambassade de France au Caire, 1992, pp. 61-65.

IV) **Articles en arabe et en français sur le Nouveau Roman français et arabe**

- **Al-Guindy (Magda)**, "كلود سيمون فن اللوحة المكتوبة" (Claude Simon et l'art de la toile), *Al-Hilâl*, Le Caire, n°3, mars, 1990, pp. 179-185.
- **Anas El Wogoud (Sanaa)**, "قراءات نقدية في القصة المعاصرة" (Lectures critiques dans le roman contemporain), Le Caire, Dar Kubaa pour la publication, la diffusion et la distribution, 2000.
- **Assad (Samia)**, "القصة الجديدة" (Le roman nouveau), *Al-Majallah*, Le Caire, N°124, avril, 1967, pp. 97-101.
- ———, " ميشيل بوتور أحد أقطاب الرواية الجديدة ", (Michel Butor, un représentant du Nouveau Roman) , *Al-Majallah*, Le Caire, N°148, avril, 1969, pp. 36-39.
- ———, " الرواية الفرنسية المعاصرة " (Le roman français contemporain), *Alam Al-Fikr*, Le Koweit, n° 3, octobre, 1972, pp. 113-166.
- ———, " ناتالي ساروت ", (Nathalie Sarraute), *Alam Al-Fikr*, Le Koweit, Tome 7, n°1, avril, 1976, pp. 213-276.
- ———, " ميشيل بوتور من رواد الرواية الجديدة في فرنسا ", (Michel Butor, un représentant du Nouveau Roman), *Al-Arabi*, Le Koweit, n°221, avril, 1977, pp. 84-89.
- **Attia (Naïm)**, " دلالة الزمن في الرواية الحديثة " (La conception du temps dans le roman moderne), *Al-Majallah*, Le Caire, N°124, avril, 1967, pp. 97-101.
- **Attia (Naïm)**, " مؤثرات أوروبية في القصة المصرية في السبعينيات " (Des influences occidentales sur la nouvelle égyptienne des années soixante-dix), *Fuṣul*, Le Caire, n°4, septembre, 1982, pp. 209-222.
- **Attia (Naïm)**, " الذاكرة ..والزمن.. والرواية " (La mémoire, le temps et le roman), *Al-Qahira*, Le Caire, n°74, le 15 août, 1987, pp. 16-19.

- **Branco De Oliveira (Anabela)**, "Le Nouveau Roman au Portugal-Itinéraire d'une réception", *Revue de Littérature Comparée*, N° 2, Avril-Juin, 2000, pp. 189-211.
- **El-Ashry (Fathi)**, " ميشيل بوتور والرواية الجديدة " (Michel Butor et le Nouveau Roman), *Al-Fikr Al-Muâsir*, N°9, novembre, 1965, pp. 84-85.
- —, " روبر بانجيه يفوز فيمينيا " (Robert Pinget obtient le prix de le Fémina), *Al-Fikr Al-Muâsir*, N° 11, janvier, 1966, pp. 90-92.
- —, " قطار أوروبا السريع ، فيلم من إخراج ألان روب جرييه " (Trans Europ Express, film réalisé par Alain Robbe-Grillet), *Al-Fikr Al-Muâsir*, N° 21, novembre, 1966, pp. 72-74.
- —, " قضية الرواية الجديدة ، تحقيق نقدي أعدتة فتحي العشري " (Le procès du Nouveau Roman, une enquête critique préparée par Fathi El-Ashry), *Al-Fikr Al-Muâsir*, N°22, décembre, 1966, pp. 99-114.
- —, " موجة الرواية الجديدة " (La vague du Nouveau Roman), *Al-Fikr Al-Muâsir*, N°37, mars, 1968, pp. 100-107.
- **El-Kordy (Mohamed)**, " إشكالية الكتابة في الرواية الجديدة من الواقعية إلى الواقعية " (La problématique de l'écriture du Nouveau Roman : du réalisme à l'anti-réalisme), *Fuṣul*, Le Caire, tome 11, n ° 4, 1993, pp. 77-85.
- **Farhi (Catherine)**, " *Râma et le dragon*, lecture initiatrice? ", dans Richard Jacquemond, éd., *La Littérature romanesque égyptienne traduite en français*, op-cit., pp. 91-99.
- **Fathi (Ibrahim)**, " ناتالي ساروت والرواية الجديدة " (Nathalie Sarraute et le Nouveau Roman), *Al-Qahira*, n°64, octobre, 1986, pp. 20-21.

- **Farid (Amal)**, " الرواية الفرنسية المعاصرة ، الرواية الجديدة وما بعدها " (*Le roman français contemporain, le Nouveau Roman et au-delà du Nouveau Roman*), *Ibdâ'*, Le Caire, n° 12, décembre, 1992, pp. 80-86.
- **Fouad (Maher)**, " كيف نقيس خالق ، ألان روب جرييه يتحدث عن النقد و النقد " (Comment mesure-t-on l'inventeur des mesures : Alain Robbe-Grillet évoque la critique, les critiques et la conception du Nouveau Roman), *Al-Majallah*, Le Caire, N°81, septembre, 1963, pp. 126-128.
- **Gharib (Samir)**, " دراسة الفائز بجائزة نوبل للأدب كلود سيمون .. والرواية الجديدة " (Le lauréat du prix Nobel, Claude Simon et le Nouveau Roman), *Ibdâ'*, Le Caire, n° 2, février, 1986, pp. 31-34.
- **Hafez (Sabry)**, " قصص يحيى الطاهر عبد الله الطويلة " (Les romans longs de Yahya Taher Abdallah), *Fuṣūl*, Le Caire, n°2, Vol. 2, 1982, pp. 195-205.
- **Hallaq (Boutros)**, " الدائرة وتخلخلها في نجمة أغسطس " (Le cercle et sa dislocation dans *Étoile d'août*), *Majallat Al-Bâhith*, Beyrouth, N° 4, janvier-février, 1979, pp. 215-231.
- **Ibrahim (Sonallah)**, " تجربتي الروائية " (Mon expérience romanesque), *Al-adab*, Beyrouth, N°s 2 et 3, février, 1980, pp. 100-103.
- **Kabil (Dina)**, "Foire du livre-idées", *Al-Ahram Hebdo*, Le Caire, semaine du 7 au 13 février, n° 648, 2007.
- **Kamel (Mustapha)**, "أوهام الحب في رواية العاشق لمرجريت دوراس " (*Illusions d'amour dans L'Amant de Duras*), *Ibdâ'*, Le Caire, n°1, janvier , pp. 157-159.

- **Lahham (Loula)**, "Le riche héritage de Michel Butor", *Al-Ahram Hebdo*, Le Caire, lundi, 29 août 2016.
- **Lop (Édouard) et Sauvage (André)**, "الرواية الجديدة في فرنسا" (Le Nouveau Roman en France), *Al-Hilâl*, Le Caire, n°6, juin, 1966, pp. 86-91.
- —, "الرواية الجديدة في فرنسا واللاوعي عند ناتالي ساروت" (Le Nouveau Roman en France et l'inconscient chez Nathalie Sarraute), *Al-Hilâl*, Le Caire, n°12, décembre, 1966, pp. 85-89.
- **Mansour (Chafica)**, "الحوار وكشف خلجات النفس عند ناتالي ساروت" (Dialogue ou exploration tropismique chez Sarraute), *Fuçul*, Le Caire, n° 60, été- automne 2002, pp. 387-395.
- **Mekki (Taher)**, "الرواية الجديدة في فرنسا" (Le Nouveau Roman en France), *Al-Hilâl*, Le Caire, n°3, mars, pp. 76-81.
- **Mrozowicki (Michal Piotor)**, "Les échos polonais du Nouveau Roman français", *Revue de Littérature Comparée*, N° 307, 2003, pp. 339-353.
- **Qandil (Fouad)**, "كلود سيمون.. الفائز بجائزة نوبل" (Claude Simon, le lauréat du prix Nobel), *Al-Qahira*, Le Caire, n°48, décembre, 1985, pp. 18-19.
- **Qassem (Mahmoud)**, "جائزة 1985، كلود سيمون بين الرواية الجديدة وأدب الظل" (Le prix Nobel, Claude Simon entre le Nouveau Roman et la littérature d'ombre), *Al-Hilâl*, Le Caire, n°11, novembre, 1985, pp. 96-100.
- —, "ميشيل بوتور، هل انتهى عصر... الرواية الجديدة؟" (Michel Butor, le Nouveau Roman est-il mort?), *Al-Hilâl*, Le Caire, n°4, avril, 1988, pp. 156-159.

- ———, " انتهى عصر مرجريت دوراس أيام العشق .. والسينما ", *Al-Hilâl*, Le Caire, n°4, avril, 1996, pp. 92-97.
- **Rachid (Amina)**, " الأدب بين الطليعية والتهميش " (La littérature entre l'avant-garde et la marginalisation), *Adab wa naqd*, Le Caire, n° 28, 1987, pp. 64-71.
- ———, " الأيديولوجية والشكل الأدبي في أيام الإنسان السبعة لعبد الحكيم قاسم ", (L'idéologie et la forme littéraire dans *Les sept jours de l'homme* d'Abdel-Hakim Qassem), *Adab wa naqd*, Le Caire, n° 43, 1988, pp. 9-28.
- ———, " الذات والاستعمار في مرآة الرواية " (*L'Amant* de Marguerite Duras, le moi et l'impérialisme), *Adab wa naqd*, Le Caire, n° 88, 1992, pp. 110-119.
- **Saafan (Mona)**, " Marguerite Duras et l'expérience du vide : reflet absent dans le miroir de l'œuvre ", Le Caire, *Horizons*, N° 11, 2007, pp. 37-78.
- **Safwat (Hala)**, " الأديب الفرنسي كلود سيمون في رحاب جامعة القاهرة " (L'écrivain français Claude Simon au campus universitaire du Caire), *Al-Qahira*, Le Caire, n°106, juillet, 1990, pp. 66-67.
- **Shahin (Ahmed)**, " الرواية الجديدة " (Le Nouveau Roman), *Ibdâ'*, Le Caire, n°9, septembre, pp. 41-51.
- **Uthman (Itidal)**, " تشكيل فضاء النص في الإسكندرية ، تراها زعفران " (La constitution de l'espace textuel dans (Alexandrie, terre de safran), *Fuṣūl*, Le Caire, Vol. 6, n°1, 1987, pp. 162-169.

V) **Études, monographies, ouvrages relatifs à la littérature comparée et à la réception littéraire**

- **Anwar Mohammed (Sidad)**, "L'œuvre de Marguerite Duras vue en Irak, Bagdad", *Al-Ustath*, Vol. 2, N° 214, 2015, pp. 161-190.
- **Brunel (Pierre) et Chevrel (Yves)**, *Précis de littérature comparée*, Paris, PUF, 1989, 376 p.
- **Brunel (Pierre), Pichois (Claude) et Rousseau (André-Michel)**, *Qu'est-ce que la littérature comparée?*, Paris, Armand Colin, 1983, 172 p.
- **Chevrel (Yves)**, "De l'influence à la réception" in : *La recherche en littérature générale et comparée en France (Aspects et problèmes)*, Paris, SFLGC, 1983, pp. 89-107.
- **Claudon (Francis), Haddad-Wotling (Karen)**, *Précis de littérature comparée*, Paris, Nathan, 1992, 128 p.
- **Jauss (Hans-Robert)**, *Pour une esthétique de la réception*, traduit de l'allemand par Claude Maillard ; préface de Jean Starobinski, Paris, Gallimard, 1990, 333 p.
- **Meregalli (Franco)**, "Sur la réception littéraire", *Revue de littérature comparée*, Cinquante-quatrième année, N° 2, avril-juin, 1980, pp. 133-149.
- **Pageaux (Daniel-Henri)**, *La littérature générale et comparée*, Paris, Armand Colin, 1994, 192 p.

VI) Actes de congrès et colloques

- Actes du XIe Congrès de l'Association internationale de Littérature comparée d' *Études de réception*, tenu à Paris les 20-24 août 1985.
- Actes du colloque de *Rencontre autour de la littérature romanesque égyptienne traduite en français*, Le Caire les 15-17 octobre 1992.

- Actes du colloque international de *dialogue et controverse*, tenu les 2-4 avril, 2002, publié par l'Université du Caire, Faculté des Lettres, département de français, Le Caire, 2002.

VII) Thèses sur le Nouveau Roman et les Nouveaux Romanciers français

- **Abdel Rahman (Névine)**, *Rupture de la notion de genre dans le discours littéraire de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université du Caire et préparée sous la direction de Guzine Gawdat, 1996.
- **Abdel-Aziz (Chaweikar)**, *Michel Butor du Génie du Lieu à 6810000 litres d'eau par seconde*, thèse de maîtrise présentée à l'Université d'Alexandrie sous la direction de Nadia Abdallah, 1989.
- **Abou Donia (Abir)**, *Un barrage contre le pacifique de Marguerite Duras, traduction et étude critique et stylistique*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Menoufeya sous la direction de Dorreya Negm, 2009.
- **Adib (Dalal)**, *La subversion de la parole chez Robert Pinget, Les structures énonciatrices et la narration*, thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams sous la direction de Hoda Wasfi, 1997.
- **Adib (Mariam)**, *La représentation de la femme dans Le ravissement de Lol V. Stein, Le Vice-consul et India Song de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université d'Assiout sous la direction d'Amal Aziz, 2010.
- **Al-Hakim (Eleweya)**, *La vie sociale dans l'œuvre romanesque de Michel Butor*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams, sous la direction d'Amin Wassef, 1986.

- **Amine (Marwa)**, *L'art du récit de paroles dans Le voyeur d'Alain Robbe-Grillet*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Minia, sous la direction de Nadia Kamel, 2014.
- **Anwar (Manar)**, *La notion du temps dans l'œuvre romanesque de Michel Butor*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams, sous la direction de Zeinab Mounib, 1991.
- **Bayoumi (Hani)**, *Étude autobiographique d'Enfance de Nathalie Sarraute*, thèse de maîtrise présentée à la Faculté de Pédagogie de l'Université Ain Chams, sous la direction de Hélène Sourial, 2009.
- **Bayoumi (Hani)**, *Les aspects de l'écriture autobiographique dans Un barrage contre le pacifique, L'Amant et L'Amant de la Chine du nord de Marguerite Duras*, thèse de doctorat présentée à la Faculté de Pédagogie de l'Université Ain Chams, sous la direction de Hélène Sourial, 2015.
- **Chehayeb (Nermine)**, *Écriture et sensation dans l'œuvre romanesque de Robert Pinget*, thèse de doctorat présentée à l'Université d'Alexandrie sous la direction de Salwa Matar, 1987.
- **El Biblawi (Mervat)**, *Amour et destruction dans l'œuvre de Marguerite Duras*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams, sous la direction de Zeinab Mounib, 1988.
- **El-Enany (Racha)**, *Le conflit intérieur dans La Modification de Michel Butor et L'Ouvrier de la nuit de Bernard Clavel*, thèse de maîtrise présentée à la Faculté des Langues "Al Alson" de l'Université Ain Chams sous la direction d'Amin Wassef, 2007.

- **Elewa (Iman)**, *Images et sons : traits cinématographiques dans l'œuvre romanesque de Marguerite*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams, sous la direction de Hélène Guirguis, 1991.
- **Elewa (Iman)**, *La cinématographie dans l'œuvre romanesque d'Alain Robbe-Grillet*, thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams, sous la direction de Hélène Guirguis, 1986.
- **El-Hamidi (Chaïmaa)**, *Une autobiographie éclatée, étude de la trilogie d'Alain Robbe-Grillet Les Romanesques*, thèse de maîtrise présentée à la Faculté des Jeunes filles de l'Université Ain Chams, sous la direction de Fatma Abdel Meguid, 2009.
- **El-Mettwaly (Ghada)**, *Technique du Nouveau Roman dans quelques œuvres romanesques de Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Zagazig, sous la direction de Mona Abdel Aziz, 2018.
- **Elsabawy (Mai)**, *Le thème de la guerre à travers le temps et l'espace dans L'Acacia de Claude Simon*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Minia, sous la direction de Nadia Kamel, 2018.
- **El-Sayed (Ramadan)**, *La structure narrative dans quelques œuvres de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à la Faculté des Lettres de Benha de l'Université de Zagazig, sous la direction d'Adel Takla, 1997.
- **El-Sherif (Enas)**, *La technique narrative dans Passage de Milan de Michel Butor et Immeuble Yacoubien d'Alaa El Aswany*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Minia, sous la direction de Nadia Kamel, 2016.

- **Emam (Ahmed)**, *L'authenticité et la fiction dans quelques romans de Nathalie Sarraute*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Canal de Suez à Ismaïlia, sous la direction d'Atteya El-Kolali.
- **Gomaa (Amr)**, *La notion spatio-temporelle dans les romans de Michel Butor*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Minia, sous la direction de Nadia Kamel, 2015.
- **Hanna (Engy)**, *La technique romanesque dans quelques œuvres de Nathalie Sarraute*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Benha, sous la direction d'Adel Takla, 2008.
- **Hanna (Engy)**, *De la théorie du Nouveau Roman à l'application chez Alain Robbe-Grillet et Michel Butor*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Benha, sous la direction d'Adel Takla, 2015.
- **Hosny (Hanan)**, *L'analyse et la forme dramatique dans le "nouveau théâtre" de Nathalie Sarraute*, thèse de maîtrise présentée à l'Université d'Alexandrie sous la direction de Salma Gabr, 2015.
- **Kamel (Nadia)**, *Le personnage dans l'œuvre romanesque de Samuel Beckett*, thèse de doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université Ain Chams, sous la direction de Fatma Souka, 1974.
- **Khater (Rana)**, *La conception romanesque chez Michel Butor et Alaa El Aswany, étude comparée, d'après Passage de Milan et Immeuble de Yacoubien*, thèse de doctorat présentée à l'Université de Zagazig, sous la direction de Mona Abd El Aziz, 2016.
- **Mobarak (Salma)**, *L'espace quotidien dans le récit artistique Le feu Follet de Drieu La Rochelle, Le feu Follet de Louis Malle et Malek Al Hazine d'Ibrahim Aslane et Al Kitkat de Dawoud Abd El Sayed*,

thèse de doctorat présentée à l'Université du Caire, sous la direction d'Amina Rachid, 2000.

- **Mounir (Kamel)**, *Temps, lieu et passion dans l'œuvre romanesque de Marguerite Duras*, thèse de maîtrise présentée à l'Université de Tanta sous la direction de Nadeya Aref, 1993.
- **Muhammad (Mamdouh)**, *Réalité et fiction dans l'œuvre romanesque d'Alain Robbe-Grillet*, thèse de maîtrise présentée à la Faculté des Lettres de l'Université du Sud de la Vallée sous la direction de Mona Abd Al-Aziz, 2000.
- **Saad (Trivina)**, *La variété des effets multiples de la parole dans Leçon de choses, Le Jardin des plantes, et Le tramway de Claude Simon*, thèse de doctorat présentée à l'Université Ain Chams, sous la direction de Maha Mansour, 2001.
- **Saleh (Rasha)**, *Le roman égyptien des années soixante et le Nouveau Roman français (le cas de Sonallah Ibrahim)*, thèse de doctorat présentée La Sorbonne Nouvelle, sous la direction de Boutros Hallaq, 2004.
- **Talaat (Minane)**, *La notion du temps chez Claude Simon*, thèse de doctorat présentée à la Faculté des Lettres de l'Université Ain Chams, sous la direction de Hayam Abou Hussein, 1988.
- **Youssef (Tahany)**, *L'itinéraire spirituel de Michel Butor dans Le Génie du Lieu*, thèse de maîtrise présentée à l'Université Ain Chams, sous la direction de Habib Azar, 1988.